

L I V E S  
W O R K I N G  
P A P E R  
2 0 1 6 / 4 7

**TITRE**

Trajectoires d'exclusion et  
bien-être d'une jeune  
cohorte qui a traversé les  
guerres en ex-Yougoslavie

**Auteur-e-s**

Rachel Fasel  
Dario Spini

**Article scientifique**

<http://dx.doi.org/10.12682/lives.2296-1658.2016.47>

ISSN 2296-1658

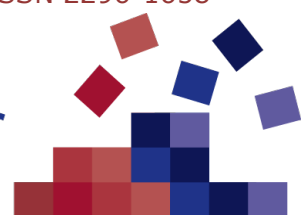
**FNSNF**

FONDS NATIONAL SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Les Pôles de recherche nationaux PRN  
sont un instrument d'encouragement du  
Fonds national suisse

**LIVES**

Pôle de recherche national



## Auteur-e-s

Fasel, R. (1)

Spini, D. (1)

## Résumé

Cette étude montre comment les parcours de vie et le bien-être de jeunes adultes qui avaient entre 16 et 22 ans en 1990 en ex-Yougoslavie ont été marqués par les périodes de guerres, de conflits et par la précarité socio-économique. Des analyses de courbes de croissance à classes latentes ont été appliquées, de manière à modéliser les trajectoires de 1'900 individus en termes d'exclusion socio-économique et politique entre 1990 et 2006. Les analyses ont révélé six profils différents : une trajectoire de peu/pas d'exclusion et cinq différentes trajectoires d'exclusion. La temporalité des périodes d'exclusion de ces trajectoires répond à un contexte historique et géographique particulier, souvent lié aux conflits. L'occurrence d'un événement de victimisation personnelle dû à la guerre correspond le plus souvent à une période d'exclusion de la trajectoire d'un individu. Un meilleur niveau de formation intervient comme une ressource prévenant les individus de suivre certaines trajectoires d'exclusion. L'appartenance à une trajectoire médiatise en partie l'impact négatif des événements de guerre sur la satisfaction de vie. En contrôlant l'impact de ces événements, les individus ayant suivi des trajectoires comportant des périodes d'exclusion plus récentes ou plus longues sont moins satisfaits de leur vie. Les effets de récence et de durée s'additionnent avec la satisfaction de vie la moins bonne dans la trajectoire d'exclusion continue. Cette étude souligne les intersections entre trajectoires individuelles et temps socio-historique, ainsi que l'importance de la temporalité et de la durée de soumission à des périodes de vie potentiellement stressantes pour étudier le bien-être.

## Mots clé

Parcours de vie | Stress | Guerre | Précarité socio-économique |  
Analyses de courbes de croissance à classes latentes | Bien-être

## Affiliation des auteur-e-s

(1) PRN LIVES, Université de Lausanne

## Correspondance à

Rachel.FaselHunziker@unil.ch

\* *La série des Working Papers LIVES publiée en ligne des travaux de recherche en cours. La révision de chaque papier est restreinte. Les auteur-e-s sont tenu-e-s responsables pour les faits et les opinions exprimées dans leurs papiers. Ces opinions ne représentent pas nécessairement celles du Pôle de recherche national LIVES.*

## **1. Introduction**

Dans les années 1990 et le début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'ex-Yougoslavie a été secouée par des conflits, des guerres et des difficultés socio-économiques. Comment les jeunes adultes d'alors ont-ils traversé cette période socio-historique et qu'en est-il de leur bien-être plusieurs années après la fin des hostilités ? Cette étude propose de retracer les expériences d'exclusion auxquelles une cohorte âgée de 16 à 22 ans en 1990 a été soumise entre 1990 et 2006. Elle se base sur des données de calendriers de vie récoltées en 2006 en ex-Yougoslavie pour modéliser différents types de trajectoires d'exclusion à travers le temps. Ces trajectoires seront mises en regard des événements collectifs et individuels liés à la guerre ainsi que des ressources dont les individus disposent pour prévenir les difficultés. En combinant la perspective parcours de vie (Elder, 1994) et la théorie du stress (Pearlin, Menaghan, Lieberman, & Mullan, 1981; Pearlin, 1989; Pearlin, 2010), nous allons considérer les périodes d'exclusion comme des périodes de vie difficiles pouvant générer du stress et souligner l'importance de la temporalité et de la durée de ces périodes pour expliquer le bien-être des individus sur le long terme.

Les travaux pionniers d'Elder (1974/1998) ont montré comment les événements collectifs marquent les vies des individus sur le court et le long terme. Il s'est intéressé aux trajectoires de vie des enfants nés un peu avant ou au début de la Grande dépression de 1929 aux États-Unis. Leurs premières années de vie se sont déroulées dans un contexte de crise économique et sociale, avec son lot de stress et de pauvreté dans les familles. Les conséquences négatives (trajectoires de formation, bien-être psychique...) pouvaient encore être mesurées jusqu'à leur adolescence et au début de l'âge adulte. Ces travaux ont été un des terrains fertiles qui donnèrent naissance à la perspective du parcours de vie (voir aussi précédemment les travaux de Thomas & Znaniecki (1927) sur les paysans polonais). Un des grands fondements de cette approche est d'étudier les vies en tenant compte de l'insertion des individus dans un contexte historique et géographique (Elder Jr., 1994; Settersten, 1999). Inspiré par ces travaux et dans la continuité de la ligne de recherche sur les droits humains comme représentations sociales (Clémence, Doise, & Lorenzi-Cioldi, 1992; Doise, 2004; Elcherth, 2006; Spini & Doise, 2005; Spini, Elcherth, & Fasel, 2008), le programme Transition to Adulthood and Collective Experiences Survey (TRACES; Spini, Elcherth, & Corkalo Biruski, 2014; Spini, Elcherth, & Fasel, 2011), dans lequel s'inscrit cette étude, s'intéresse aux événements socio-historiques qui ont bouleversé l'ex-Yougoslavie il y a une vingtaine d'années et à

l'impact de ces événements sur les vies des individus qui entraînent dans l'âge adulte à cette période-là.

Dans ce cadre, l'équipe de recherche a montré comment les expériences individuelles et collectives d'exclusion et de victimisation liées à la précarité socio-économique et à la guerre – alors même qu'elles se sont souvent passées plus de dix ans auparavant – modèlent les attitudes, les identités, les croyances et le bien-être des individus (Elcheroth & Spini, 2014; Fasel & Spini, 2014; Morselli & Passini, 2014; Penic et al., 2014; Spini, Elcheroth, & Fasel, 2014). Cette équipe a élaboré une technique se basant sur des données de calendrier de vie pour mesurer la victimisation et l'exclusion collective. La technique tient compte de la localisation de chaque individu à chaque moment du temps et relocalise les événements à l'endroit et au moment où ils ont eu lieu. Cela permet, par exemple, d'évaluer le risque d'être victime de la guerre à tel endroit, à tel moment. Il est ainsi possible de calculer le risque total cumulé pour chaque région entre 1990 et 2006 (pour plus de détails sur cette procédure, voir Elcheroth et al., 2013). Les cartes de victimisation générées grâce à cette technique montrent que le risque de victimisation lié à la guerre et à la précarité socio-économique se distribue à travers tout le territoire de l'ex-Yougoslavie, avec des logiques de régions qui dépassent les périmètres des pays. La démarche précitée utilise les expériences individuelles localisées dans le temps et l'espace pour construire des indicateurs de victimisation et d'exclusion au niveau contextuel. La démarche que nous proposons dans la présente étude est de prendre l'individu comme première unité d'analyse et de suivre les expériences auxquelles il a été soumis à travers le temps en appliquant des analyses de trajectoires. La relocalisation des trajectoires individuelles dans leur contexte géographique se fera dans un second temps.

### *1.1. Trajectoires de vie*

Les analyses de trajectoires se focalisent sur les différences intra-individuelles et interindividuelles à travers le temps. Elles permettent de passer d'une approche centrée sur les variables – comme par exemple les analyses de régression qui s'intéressent aux relations entre les variables – à une approche centrée sur la personne (Jung & Wickrama, 2008; Muthen, 2004). L'analyse dégage une trajectoire latente qui décrit le processus de développement d'une caractéristique au cours du temps (Dupéré, Lacourse, Vitaro, & Tremblay, 2007). L'état actuel de développement de ces analyses permet d'aller au-delà d'une trajectoire commune pour tous les individus et offre des solutions pour modéliser plusieurs trajectoires de développement à travers le temps.

L'analyse de classe latente pour courbes de croissance (Muthén, 2001) – aussi appelée modèle mixte non paramétrique (Land & Nagin, 1996; Nagin & Land, 1993) ou modèle de mélange semi-paramétrique (Nagin, 1999) – part du postulat qu'il existe un nombre fini de trajectoires de développement (classes latentes) et permet de les identifier. Chaque trajectoire est relativement homogène et définie par une équation différentielle, avec sa propre ordonnée à l'origine et ses propres paramètres de changement. Le changement peut prendre plusieurs formes, linéaire ou quadratique par exemple. La variabilité des paramètres à l'intérieur de chaque trajectoire n'est pas modélisée. Ce genre d'analyses comporte plusieurs avantages. Elles supposent qu'il y a différents profils de développement mais leur nombre n'est pas défini a priori. Ce nombre sera déterminé en fonction des indices d'ajustement des modèles testés. L'analyse estime la proportion de la population appartenant à chaque sous-groupe de trajectoires et la probabilité qu'à chaque individu d'appartenir à telle ou telle trajectoire en fonction de son évolution individuelle. En fonction de ces probabilités, chaque individu peut être assigné au type de trajectoire qui correspond le mieux à son développement individuel au cours du temps.

Le développement de ces méthodes est assez récent et elles ont le vent en poupe en sciences sociales. Elles sont utilisées dans le domaine de la famille, par exemple pour modéliser des trajectoires de conflit (Dush & Taylor, 2012) ou de victimisation au sein des couples (Swartout, Cook, & White, 2012), dans le domaine du travail en analysant des trajectoires d'attachement au marché du travail (Virtanen et al., 2011), dans le domaine de la santé (Li, Goran, Kaur, Nollen, & Ahluwalia, 2007; Séguin, Beauchamp, Robert, DiMambro, & Turecki, 2014; Séguin et al., 2007; Shuey & Willson, 2014; Wickrama, Conger, & Todd Abraham, 2008), dans le champ des comportements déviants (Tremblay et al., 2004; Yessine & Bonta, 2012), ou encore dans l'analyse de la pauvreté (Heeb & Gutjahr, 2012; McDonough, Sacker, & Wiggins, 2005).

Si les trajectoires sont des patterns de changement et de stabilité intra-individuels à travers le temps, il faut lire leur développement en relation avec le contexte socio-historique (George, 2009). Les jeunes individus résidant en ex-Yougoslavie en 1990 ont été confrontés à un contexte socio-historique particulièrement mouvementé au moment de leur passage à la vie adulte. La transition à l'âge adulte est un moment critique du parcours de vie où se jouent toute une série d'événements biographiques qui exercent souvent des effets durables sur la vie d'un individu : fin de la formation initiale, entrée dans le monde du travail, mariage... (Thomsin et al., 2004). Les scientifiques qui

travaillent sur cette période du parcours de vie soulignent généralement le fait que son déroulement et les conséquences de celui-ci pour la trajectoire ultérieure de l'individu sont particulièrement sensibles à des facteurs sociétaux de type historique, conjoncturel ou structurel (Booth, Crouter, & Shanahan, 1999; Shanahan, 2000). A l'intérieur de cet ensemble d'opportunités et de limitations structuré socialement, les jeunes adultes disposent néanmoins d'une capacité à agir et à négocier leur parcours de vie. Clausen, (1991) appelle cette capacité la *planful competence*, alors que dans la même veine, Settersten (1999) parle d'*agency within structure*.

Dans la présente étude et suite à la littérature précitée, nous faisons le postulat que le contexte socio-historique de l'ex-Yougoslavie des années 1990 a marqué les trajectoires de ses jeunes adultes en termes d'exclusion socio-économique et politique avec une augmentation du risque d'exclusion au moment des conflits et des guerres. Nous postulons aussi qu'il existe de la variabilité dans ces trajectoires. En effet, étant donné l'étendue géographique et temporelle des conflits, nous pouvons penser que tous les individus n'ont pas été soumis à des périodes d'exclusion au même moment historique ni pendant la même durée. Etant donné ces postulats, nous allons appliquer des analyses de classe latente pour courbes de croissance, présentées précédemment – avec l'état d'exclusion des individus à chaque trimestre de 1990 à 2006 comme variables dépendantes – afin de dégager différentes trajectoires. Des analyses précédentes sur les données TRACES indiquent également qu'un cinquième de l'échantillon Cohorte n'a été soumis à aucun épisode d'exclusion entre 1990 et 2006 (Fasel & Spini, 2014). En se basant sur la connaissance que nous avons déjà sur les données et sur la temporalité des conflits en ex-Yougoslavie, nous nous attendons à ce que les analyses dégagent une trajectoire de non-exclusion et au moins deux trajectoires d'exclusion, l'une correspondant à la première période de conflits (1991–95), l'autre à la seconde (1998–2001). Nous faisons donc les hypothèses suivantes :

- (1) Il existe une trajectoire de non-exclusion et au moins deux trajectoires d'exclusion.
- (2) Les périodes d'exclusion de chaque trajectoire correspondent à une période et un contexte de conflit.

### *1.2. Stress et parcours de vie*

Selon la théorie du stress de Pearlin et ses collègues (Pearlin, Menaghan, Lieberman, & Mullan, 1981; Pearlin, 1989; Pearlin, 2010), les expériences de vie auxquelles les individus sont confrontés génèrent potentiellement du stress. Ce stress peut se manifester de différentes manières et notamment par une moins bonne santé mentale et psychique. Les expériences potentiellement stressantes – les sources du stress – sont de deux types: les événements de vie et les difficultés de la vie. Les événements arrivent de manière ponctuelle, avec un avant et un après, alors que les difficultés de la vie correspondent à un état dans lequel l'individu reste durant une période donnée (pour la distinction entre événement et état, voir par exemple Levy & the PaVie Team, 2005). Ces deux éléments sont en interrelation : l'occurrence d'un événement peut générer des difficultés chroniques ou des difficultés chroniques peuvent être le terreau favorisant la survenue d'un événement particulier. Les deux peuvent aussi être concomitants. L'un peut encore exercer un effet d'interaction sur l'autre : un événement ponctuel peut intensifier des difficultés existantes ; un contexte de difficultés chroniques préexistantes peut exacerber le potentiel stressant d'un événement qui surviendrait. Outre les sources et les manifestations du stress, la théorie comporte un troisième élément : les ressources. Ces dernières peuvent être de diverse nature : support social, intégration sociale, croyances, coping ou concept de soi... Elles peuvent intervenir à différents moments du processus de stress (avant qu'un événement arrive, entre l'événement et les difficultés qu'il entraînerait avec lui, ou juste avant que le stress ne se manifeste) et exercent un effet médiateur ou modérateur.

Sur les données de l'enquête Cohorte TRACES, Fasel et Spini (2014) ont montré qu'un cumul d'événements négatifs était lié à une moindre satisfaction de vie et que cette relation était médiatisée par la croyance en un monde juste (Lerner, 1977, 1980), ressource qui s'érodait lorsque le nombre d'événements négatifs augmentait. Dans l'étude précitée, l'indicateur de cumul d'événements était une addition de plusieurs types d'expériences (pour des études qui utilisent des indicateurs de cumul d'événements, voir par exemple Holmes & Rahe, 1967; Gomez, Krings, Bangerter, & Grob, 2009; Suh, Diener, & Fujita, 1996): des événements d'exclusion socio-économique, d'exclusion politique et des événements de victimisation dus à la guerre. Dans la présente étude, nous allons affiner notre traitement de ces événements négatifs et les différencier en deux catégories suivant la théorie du stress : les événements à proprement parler et les

difficultés de la vie. Les événements de victimisation dus à la guerre sont à mettre dans la première catégorie ; ils correspondent à un événement potentiellement stressant qui survient à un moment précis du temps. Les expériences d'exclusion socio-économique et politique sont à mettre dans la seconde catégorie ; elles renvoient à des périodes de difficultés potentiellement génératrices de stress, elles correspondent à un état (en l'occurrence un état d'exclusion) dans lequel l'individu se trouve à un moment circonscrit du temps. Suivant la théorie du stress, nous faisons l'hypothèse qu'événements et difficultés de la vie sont en interrelation :

- (3) L'occurrence d'un événement de victimisation personnelle dû à la guerre correspond à des périodes durant lesquelles le risque d'être dans un état d'exclusion est plus élevé.

En ce qui concerne les ressources (troisième élément de la théorie du stress), nous allons prendre en compte le niveau de formation. Suivant la théorie des avantages et désavantages cumulés (Dannefer, 2003; O'Rand, 2009) nous postulons qu'une meilleure formation est une ressource qui peut potentiellement préserver l'individu de suivre une trajectoire comportant des périodes d'exclusion ou encore, s'il est entré dans une telle trajectoire, une ressource qui l'aiderait à se sortir d'une période d'exclusion.

Nous allons aussi tester si le risque de suivre telle ou telle trajectoire d'exclusion varie en fonction de l'âge qu'avait un individu en 1990. L'âge auquel se trouve un individu à un moment précis du temps historique détermine son appartenance à une certaine cohorte. Une cohorte est un ensemble d'individus qui traverse le temps historique aux mêmes âges et dispose ainsi des mêmes structures d'opportunités à travers le temps (Shanahan, 2000). Si l'âge ne varie pas à travers les différentes trajectoires, alors nous aurons affaire à une cohorte homogène comme présumé. L'hypothèse alternative serait qu'être plus âgé – 22 ans plutôt que 16 en 1990 – pourrait prévenir un individu d'entrer dans une trajectoire d'exclusion du fait que son entrée sur le marché du travail aurait pu se faire avant les périodes de conflits. Pour résumer, nous faisons donc les hypothèses suivantes :

- (4) Un meilleur niveau de formation est une ressource qui préserve les individus d'entrer dans une trajectoire d'exclusion ou qui les aide à en sortir.
- (5) L'âge ne varie pas à travers les trajectoires.



Combiner l'étude des trajectoires à la théorie du stress nous permet de rajouter deux dimensions importantes liées au temps pour expliquer le bien-être, à savoir la temporalité et la durée (George, 2009). La temporalité met l'accent sur le moment auquel les changements d'états ou les prises de rôle ont lieu au cours d'une trajectoire. La durée est une composante inhérente aux trajectoires, elle est définie par le temps durant lequel un individu est soumis à un état. Suh, Diener et Fujita (1996) ont souligné l'importance de la temporalité en montrant que seuls les événements récents comptent pour expliquer le bien-être. Selon Miller et Rasmussen (2010), la durée durant laquelle l'individu est soumis à des conditions de vie potentiellement stressantes est aussi une dimension explicative importante car l'exposition à un stress chronique grignote peu à peu les ressources d'un individu et pèjore, de ce fait, sa santé mentale. Réunissant ces deux positions, nous faisons l'hypothèse que la durée et la temporalité des périodes de difficultés chroniques sont deux éléments importants dont il faut tenir compte pour expliquer le niveau de bien-être des individus dans le sens où :

- (6) Une plus longue durée et la récence des épisodes d'exclusion sont liées à une moindre satisfaction de vie.

Les dernières pièces à mettre dans notre modèle sont les événements potentiellement stressants, à savoir, dans notre étude, les événements de victimisation dus à la guerre. Miller et Rasmussen (2010) proposent un modèle dans lequel les stress chroniques médiatisent en partie la relation négative entre les événements traumatiques de guerre et la santé mentale. En suivant ce modèle, nous faisons l'hypothèse que :

- (7) L'appartenance à une trajectoire d'exclusion médiatise l'impact des événements de guerre sur la satisfaction de vie.

Les différentes trajectoires d'exclusion continueraient ainsi à expliquer des différences de bien-être en fonction de la récence et de la durée de soumission aux épisodes d'exclusion, et ce, même en considérant les événements de victimisation dus à la guerre.

### *1.3. Le contexte*

Avant de continuer, il est nécessaire de décrire le contexte dans lequel les trajectoires individuelles que nous étudions se sont développées. Le tableau 1 présente synthétiquement les dates et l'intensité des guerres et des conflits qui ont eu lieu sur le

territoire de l'ancienne Yougoslavie entre 1990 et 2006 et ci-après un bref résumé raconte cette période mouvementée de l'histoire (pour plus de détails, voir par exemple Garde, 1999 ; Jakovina, 2014 ; ou Wilmer, 2002).

En juin 1991, la Slovénie et la Croatie déclarent leur indépendance, ce qui déclenche l'intervention de l'Armée populaire yougoslave. En Slovénie, la guerre durera dix jours et débouchera sur l'indépendance du pays. En Croatie, au contraire, la guerre éclate fortement et les conflits dureront plus de quatre ans. En janvier 1992, un cessez-le-feu est déclaré et la Croatie est reconnue internationalement comme nouveau pays. La Force de protection des Nations Unies est alors déployée, les conflits baissent en intensité et la guerre se termine formellement avec la signature des accords d'Erut en novembre 1995. En février 1992, le référendum sur l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine est suivi du déclenchement progressif d'une guerre triangulaire entre Bosniaques, Croates et Serbes qui ne s'arrêtera qu'en décembre 1995 avec la signature des accords de paix de Dayton. L'ex-République yougoslave de Macédoine (FYROM) quant à elle s'est trouvée épargnée des conflits armés des années 1990 sur son territoire, elle déclare son indépendance de manière pacifique en septembre 1991. Pourtant, plus tard, en décembre 2001, le pays est victime d'un conflit relativement court et géographiquement circonscrit entre le gouvernement et des rebelles albanais.

De 1998 à 1999, la guerre du Kosovo oppose l'armée yougoslave à l'armée de libération du Kosovo et l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Entre mars et juin 1999, cette guerre atteint son paroxysme avec des bombardements de l'OTAN en Serbie et Monténégro. A la suite de cet épisode, le Conseil de sécurité des Nations unies place le Kosovo sous l'administration de la Mission intérimaire des Nations Unies au Kosovo. Le pays déclare son indépendance en 2008. A ce jour, le Kosovo est reconnu par la majorité des pays de l'Organisation des Nations Unies (ONU) mais son indépendance est toujours contestée par la Serbie et divise la communauté internationale. Le cas de la Serbie est d'ailleurs un peu particulier : dans le tableau 1, les indicateurs liés à la guerre concernant la Serbie incluent le Kosovo et le Monténégro puisque ces trois entités faisaient alors partie du même Etat (le Monténégro déclarera son indépendance de la Serbie en 2006) et font donc référence à la guerre du Kosovo. Ainsi, la Slovénie et la FYROM ont été relativement épargnées par les conflits. Les pays qui ont été plus fortement touchés par la guerre sont : la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et la Serbie (incluant le Kosovo et le Monténégro).

Tableau 1 : Indicateurs liés aux conflits par pays (1990-2006)

Pays	Indicateurs de guerre et de conflits	
	Dates	Intensité <sup>a</sup>
Slovénie	1991 (10 jours)	Mineure
Croatie	1991-1995	Guerre
Bosnie-Hérzégovine	1992-1995	Guerre
Serbie, Monténégro (y c. Kosovo)	1998-1999	Guerre
FYROM	2001	Mineure

<sup>a</sup> De 1991 à 2001, selon le classement de l'Institut international de recherche sur la paix [International Peace Research Institute, Oslo/Uppsala Conflict Data Program] (Gleditsch, Wallensteen, Eriksson, Sollenberg, & Strand, 2002; Harbom, 2009); guerre = au moins 1'000 décès liés aux combats au cours d'une année donnée, mineure = entre 25 et 999 décès liés aux combats au cours d'une année donnée.

## 2. Méthode

### 2.1 Echantillon Cohorte TRACES

Les données exploitées dans ce travail proviennent de l'échantillon Cohorte de l'enquête *Transition to Adulthood and Collective Experiences Survey (TRACES)*, pour les détails de l'enquête voir le rapport méthodologique Spini et al., (2011). Le design de cette enquête suit une stratégie d'échantillonnage aléatoire stratifiée en quatre-vingts régions couvrant tout le territoire de l'ancienne Yougoslavie. Les régions ont été définies ainsi : chaque pays a été divisé en huit régions au minimum, excepté le Monténégro, qui n'était pas encore un pays au moment de la préparation de l'enquête. Les pays avec une plus forte population ont été divisés en davantage de régions. Les régions respectent les subdivisions régionales à l'intérieur des Etats (comté, district, canton, région historique...). En moyenne, une région comprend 16 municipalités, appartenant à 1-3 cantons, et compte 309'653 habitants. Ainsi, d'ouest en est, la Slovénie a été divisée en 8 régions, la Croatie en 17, la Bosnie-Herzégovine en 16, le Monténégro en 2, la Serbie en 17, le Kosovo en 8 et la FYROM en 12.

En moyenne, 28 personnes nées entre 1968 et 1974 ont été sélectionnées dans chaque région selon une procédure de marche aléatoire et ont été invitées à participer à un entretien standardisé d'une soixantaine de minutes. Le questionnaire contenait deux parties : la première portait sur les événements de vie puis comportait quelques variables sociodémographiques ; la seconde comprenait des mesures d'attitude. Au final, le nombre total de répondants est de 2'254. Lors de la récolte des données en 2006, ces individus ont

entre 32 et 38 ans. Tous ces jeunes adultes ont fêté leurs seize ans entre 1984 et 1990 et ont ainsi entamé leurs années de transition à l'âge adulte dans un contexte et une période secoués par des conflits et de l'instabilité.

Le questionnaire original a été élaboré en anglais et traduit dans les six langues de l'enquête: albanais (Kosovo), bosnien (Bosnie-Herzégovine), croate (Croatie), macédonien (FYROM), serbe (Serbie, Monténégro, Kosovo) et slovène (Slovénie). Etant donné la proximité entre les langues bosnienne, croate et serbe, la traduction en bosnien a été faite en premier et les deux autres traductions se sont basées sur celle-ci en plus de la version anglaise de départ. La procédure complète a inclus un va-et-vient de traductions-retraductions vers l'anglais par des traducteurs indépendants et des vérifications systématiques et demandes d'ajustement de la part de l'équipe dirigeant le projet. L'institut PRISM Research basé à Sarajevo a été mandaté pour effectuer les traductions des questionnaires, réaliser les enquêtes de terrain et saisir les données.

## 2.2 *Calendriers de vie (1990-2006)*

Dans la première partie du questionnaire, qui portait sur les événements de vie, l'outil principal de récolte de données était un calendrier de vie (Axinn et al., 1999; Freedman, Thornton, Camburn, Alwin, & Young-DeMarco, 1988). La personne qui menait l'entretien présentait au/à la participant-e une série d'événements ou d'expériences. Celui-ci/celle-ci devait répondre si l'expérience en question lui était arrivée entre 1990 et le moment de l'entretien (2006). Si la personne répondait par l'affirmative, elle devait préciser à quel(s) trimestre(s) l'expérience avait eu lieu. Les questions concernaient notamment des expériences négatives d'exclusion sociale, économique ou politique et des événements liés à la guerre. La fenêtre de temps (1990-2006) permettait de connaître la situation des individus juste avant l'éclatement de la Yougoslavie et l'escalade des conflits (1990), de suivre leur situation à chaque trimestre pendant, entre et après les périodes de conflits et de terminer avec leur situation actuelle (2006).

Les expériences d'exclusion socio-économique présentées étaient les suivantes : *avoir manqué de ressources matérielles, avoir été au chômage, coupé(e) de personnes importantes, sans domicile* ; les expériences d'exclusion socio-politique étaient les suivantes : *avoir été privé(e) de liberté d'expression, traité(e) arbitrairement, menacé(e), discriminé(e)*. Dans les calendriers était reportées toutes les périodes d'exposition à chaque événement en enregistrant le trimestre auquel chaque épisode en question s'était

manifesté et le trimestre durant lequel l'épisode avait pris fin. Un individu pouvait reporter plusieurs périodes d'exposition dans le temps pour une même expérience négative d'exclusion.

Les événements liés à la guerre enregistrés dans le calendrier étaient les suivants : *avoir été forcé(e) de quitter sa maison, avoir eu sa maison pillée, ses biens sérieusement détériorés, un membre de sa famille tué, avoir été blessé(e), emprisonné(e)*. Ces événements arrivent à un moment précis du temps. Leur occurrence a été enregistrée au trimestre concerné. Plusieurs occurrences d'un même événement de victimisation dû à la guerre pouvaient être enregistrées dans le calendrier à plusieurs trimestres différents.

### 2.3 Préparation des données

Afin de construire les indicateurs d'exclusion à travers le temps, le premier travail a été de transformer la base de données – dans laquelle étaient enregistrés les trimestres de début et de fin de chaque épisode d'exclusion socio-économique ou politique – en une base de données qui fournisse pour chaque individu son état pour l'expérience en question (soumis à l'expérience versus non-soumis à l'expérience) à chaque trimestre. La base de données ainsi transformée donnait pour chaque trimestre la situation de l'individu en termes d'exclusion socio-économique ou politique. Les individus qui ont déclaré durant l'entretien avoir été victimes d'un ou plusieurs épisodes d'exclusion socio-économique mais qui n'indiquent aucune date dans le calendrier ont été considérés comme données manquantes et son exclus de nos analyses. Ce cas de figure correspond à 15.7% de l'échantillon de départ.

### 2.4 Participants

L'échantillon final comprend 1'900 individus, 218 résidant en Slovénie, 378 en Croatie, 406 en Bosnie-Herzégovine, 389 en Serbie et Monténégro, 248 au Kosovo et 261 en FYROM. Les participant-e-s ont entre 32 et 38 ans ( $M = 34.91$  ;  $ET = 2.08$ ) en 2006. Ils avaient entre 16 et 22 ans en 1990, avant le début des conflits en ex-Yougoslavie et au moment où démarre notre fenêtre d'observation. Les femmes représentent 51.5% de l'échantillon, les hommes 48.5%.

### 2.5 Mesures

**Victime d'exclusion.** Une personne est considérée comme victime d'exclusion à un trimestre donné si elle est soumise à ce moment-là à au moins un événement d'exclusion socio-économique ou politique (voir les huit items présentés précédemment dans la

section concernant les calendriers de vie). Une personne est considérée en état de non-exclusion si aucune de ces expériences ne lui est arrivée au trimestre en question. L'état de chaque individu en termes d'exclusion est mesuré à chaque trimestre de 1990 à mi-2006. Cela fait 66 variables dichotomiques par individu (1 = *victime d'exclusion*; 0 = *non-victime d'exclusion*).

***Victime de la guerre 1991-1995/1996-2002.*** Deux périodes ont été distinguées : la première va de 1990 à fin 1995 et comprend les conflits en Slovénie, Croatie et Bosnie-Herzégovine ; la deuxième court de 1996 à 2006 et considère les conflits en Serbie et Monténégro, Kosovo et FYROM (voir le tableau 1). Un individu est considéré comme *victime de la guerre 1991-1995* s'il a vécu au moins un événement de victimisation conséquemment à la guerre (voir les six items présentés précédemment dans le paragraphe concernant les calendriers de vie) durant la première période. Une non-victime de la guerre 1991-1995 est une personne qui n'a vécu aucun de ces six événements au cours de la première période. Similairement, une *victime de la guerre 1996-2002* est une personne qui est victime d'au moins un de ces événements durant la deuxième période. Une non-victime 1996-2002 n'a été victime d'aucun de ces événements pendant cette période. Ces deux variables sont dichotomiques (1 = *victime de la guerre*; 0 = *non-victime de la guerre*).

***Combattant.*** Un-e combattant-e est un individu qui a porté ou utilisé une arme pendant les combats. C'est une variable dichotomique (1 = *combattant*; 0 = *non-combattant*).

***Age en 1990.*** L'âge des individus est considéré avant le début des conflits, en janvier 1990, au début de la période reportée sur les calendriers de vie.

***Niveau de formation.*** Le niveau de formation est mesuré en 5 points (0 = *n'a pas terminé l'école secondaire* ; 1 = *école secondaire en 3 ans* ; 2 = *école secondaire en 4 ans* ; 3 = *études tertiaires* ; 4 = *diplôme universitaire ou postuniversitaire*). Plus élevé est le score, meilleur est le niveau de formation.

***Satisfaction de vie.*** L'échelle de Diener, Emmons, Larsen, & Griffin (1985;  $\alpha = .90$ ) a été utilisée pour mesurer la satisfaction de vie. Les cinq items sont évalués par les répondant-e-s selon une échelle de Likert allant de 1 (*pas du tout d'accord*) à 7 (*tout-à-fait d'accord*). Plus le score est élevé, plus la personne se dit satisfaite de sa vie.

## 2.6 Procédure

### ***Première étape : analyses de courbes de croissance à classes latentes***

Dans un premier temps, nous avons effectué des analyses de courbes de croissance à classes latentes (Jung & Wickrama, 2008; Muthén, 2001; 2004) pour dégager des trajectoires d'exclusion. Comme présenté précédemment, ces analyses permettent de modéliser la trajectoire de chaque individu à travers le temps et de regrouper entre elles des trajectoires similaires. Nous obtenons ainsi différents types de trajectoires (qui sont les classes latentes). L'état d'un individu en termes d'exclusion à chaque trimestre de 1990 à 2006 est notre variable dépendante – ce qui fait 66 variables dépendantes catégorielles dichotomiques par individu. Nous avons utilisé le logiciel Mplus, version 5.21. Les paramètres suivants ont été définis : (1) La moyenne du facteur de croissance de l'ordonnée à l'origine a été fixée à zéro pour la dernière classe et a été estimée pour les autres classes ; (2) Pour chaque classe, l'analyse a estimé les moyennes des facteurs de croissance pour un changement linéaire et pour un changement quadratique ; (3) La variabilité à l'intérieur des classes n'a pas été autorisée.

Un point important dans l'analyse de classe latente pour courbes de croissance est la détermination du nombre de classes optimal pour décrire les données. Puisque nous n'avons pas d'hypothèse sur le nombre de trajectoires, nous avons estimé plusieurs modèles, en commençant par le modèle le plus parcimonieux (celui à une seule classe) puis en augmentant à chaque fois le nombre de classes de 1. Chaque nouveau modèle a été comparé au précédent selon quatre indices d'ajustement: le critère d'information bayésien (BIC), le critère d'information d'Akaike (AIC), le test du rapport de vraisemblance de Vuong-Lo-Mendell-Rubin (LMR) – qui compare le modèle choisi avec le modèle à une classe en moins – et l'entropie (pour une discussion sur les indices d'ajustement voir Nylund, Asparouhov, & Muthén, 2007). L'exercice s'est arrêté lorsque l'ajustement du modèle ne s'améliorait plus à l'ajout de classe. En plus de ces indices d'ajustement, la validation du choix du modèle final s'est fait en vérifiant les probabilités a posteriori et en considérant les critères de parcimonie et d'interprétabilité (voir Bauer & Curran, 2003; Muthén, 2003; Rindskopf, 2003).

Finalement, pour éviter les problèmes de non-convergence et de maxima locaux dus à la lourdeur de ce type d'analyses, le nombre de valeurs de départ aléatoires a été fixé à 500 et le nombre d'optimisations finales à 20. La procédure OPTSEED a été appliquée en

recommençant deux fois les analyses avec comme valeurs de départ les deuxièmes et troisièmes meilleurs indices de vraisemblance du dernier modèle conservé. Le modèle final a été accepté seulement si les valeurs des paramètres estimés étaient répliquées avec ces nouvelles analyses.

### ***Deuxième étape : caractéristiques et comparaison des trajectoires***

Dans un deuxième temps, nous avons assigné chaque individu à une trajectoire d'exclusion en fonction de sa classe latente la plus probable afin de pouvoir comparer les trajectoires entre elles. Cette opération revient à transformer une variable latente en variable observée et est possible si et seulement si la valeur de l'entropie est supérieure ou égale à 0.80 (Clark & Muthén, 2009). Nous avons ensuite décrit le profil des trajectoires et les avons lues en regard des périodes historiques de guerres et de conflits. Des analyses de  $\chi^2$  et de variances ont été menées pour tester si aux différentes classes correspondent différentes variables sociodémographiques (pays, âge, niveau de formation), ou différentes expériences de victimisation liées à la guerre (combattant, victime de la guerre entre 1991 et 1995 ou entre 1996 et 2002). Ensuite, nous avons conduit des analyses de régression logistique multinomiale de manière à dégager les risques de suivre chacune des trajectoires d'exclusion plutôt que la trajectoire de *peu/pas d'exclusion* en fonction de ces caractéristiques.

### ***Troisième étape : stress et satisfaction de vie***

Nous avons effectué des régressions linéaires pour tester si la satisfaction de vie peut être expliquée par les ressources individuelles, les événements de guerre et l'appartenance aux différentes trajectoires d'exclusion. Nous avons également testé le modèle de médiation postulant que l'appartenance à une trajectoire d'exclusion médiatise l'impact des événements de guerre sur la satisfaction de vie. Pour terminer nous avons fait des analyses de variance avec le test post-hoc GT2 de Hochberg pour comparer les moyennes de satisfaction de vie entre chaque trajectoire et des analyses de covariance en contrôlant l'effet des événements de victimisation dus à la guerre. Les résultats seront interprétés en termes de durée et de temporalité des périodes d'exclusion.



### **3. Résultats**

#### *3.1 Description de l'échantillon*

La figure 1 permet de visualiser l'évolution de l'exclusion moyenne par pays au fil des trimestres entre 1990 et 2006. Nous observons une augmentation de l'exclusion socio-économique et politique dans chaque pays, précisément aux dates durant lesquelles ont eu lieu les guerres : 1991-95 pour la Croatie, 1992-95 pour la Bosnie-Herzégovine, 1998-99 pour la Serbie et Monténégro ainsi que pour le Kosovo. Le pic de 1999 correspond à la période durant laquelle la guerre du Kosovo atteint son paroxysme avec l'expulsion d'une grande partie de la population albanaise et les bombardements de l'ONU en Serbie et Monténégro.

Alors que les indicateurs du tableau 1 se basaient sur les territoires qui ont subi des conflits, la figure 1 met en évidence que les guerres de Croatie et de Bosnie-Herzégovine sont liées à une augmentation des difficultés socio-économique et politiques de manière générale, et cela aussi pour les individus vivant dans les autres pays d'ex-Yougoslavie, a fortiori en Serbie. En effet, si la Serbie n'a pas essuyé de conflits sur son territoire au début des années 1990, il faut noter que le pays a activement participé aux conflits et que sa situation socio-économique s'en est ressentie, notamment suite aux diverses mesures d'embargo prises à l'encontre de la Yougoslavie (Martin-Bidou, 1993). La Slovénie quant à elle maintient un niveau d'exclusion relativement faible durant toutes les périodes de guerre et de conflits (entre 5% et 13%), alors qu'en FYROM, de plus en plus de personnes font face à ce type de difficultés au cours du temps (de 30% en 1990 à plus de 50% en 2006).

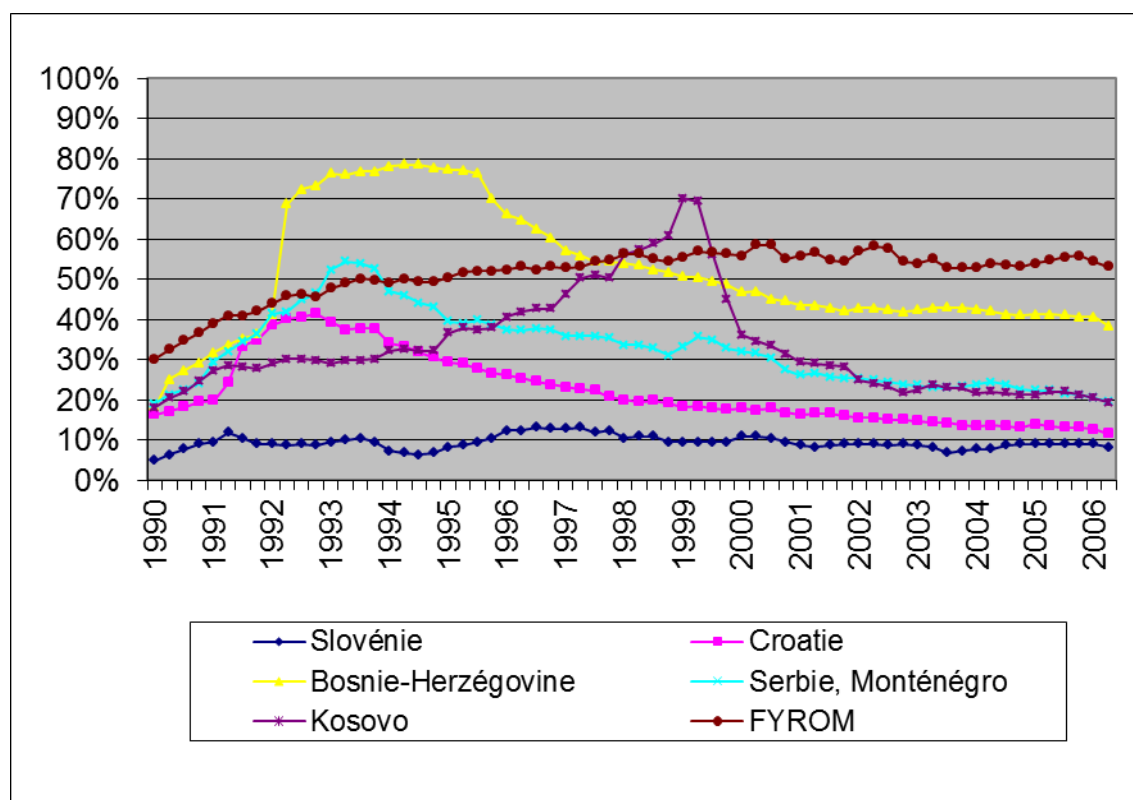


Figure 1 : Pourcentage moyen d'individus par pays en situation d'exclusion socio-économique ou politique de 1990 à 2006

### 3.2 Analyses de courbes de croissance à classes latentes

Les analyses de courbes de croissance à classes latentes permettent de regarder les données sous un autre angle. A la place d'observer des moyennes par pays à chaque trimestre, nous considérons l'ex-Yougoslavie comme un ensemble duquel peuvent se dégager différentes trajectoires d'exclusion. Nous avons testé des modèles allant de une à sept classes. Le tableau 2 présente les indices d'ajustement de ces modèles. Le BIC et l'AIC diminuent lorsque le nombre de classes augmente, ce qui est un indicateur de meilleur ajustement. L'entropie est proche de 1 pour tous les modèles ce qui indique leur bon ajustement mais ne nous permet pas de les discriminer. Le LMR quant à lui indique qu'à partir de 7 classes, la solution ne s'améliore plus. Ces premières indications nous ont amenés à présélectionner le modèle à six classes.

Pour valider ce choix, nous avons vérifié la distribution des individus dans chaque trajectoire et les probabilités a posteriori pour ce modèle (voir tableau 3). Le fait qu'il y ait plus de 10% d'individus dans chaque classe indique que chacune est bien représentée. Les probabilités sont proches de 1, ce qui indique que le risque qu'un individu soit

reclassé a posteriori dans une autre classe que celle lui a été assignée est très faible. Ces indicateurs confirment que cette solution est valable. Ensuite, nous avons examiné le profil moyen des trajectoires de la solution à 6 classes (figure 2) et l'avons confronté aux solutions à cinq et sept classes (figures non présentées) en termes d'interprétabilité et de parcimonie. En termes d'interprétabilité, la solution à six classes permet de dégager clairement une trajectoire de faible ou non-exclusion, ce que ne fait pas la solution à cinq classes ; en termes de parcimonie, la solution à sept classes rajoute une classe qui ne diffère pas grandement de la solution à 6 classes. Pour terminer, en appliquant la procédure OPTSEED avec le modèle à six classes, les valeurs des paramètres estimés ont été répliquées. Pour toutes ces raisons, nous avons confirmé la sélection du modèle à six classes pour la suite de nos analyses.

Tableau 2 : Ajustement du modèle en fonction du nombre de classes

<i>Nombre de classes</i>	<i>BIC</i>	<i>AIC</i>	<i>LMR</i>	<i>Entropie</i>
1	160052.014	160035.365	–	1.000
2	106915.811	106876.964	53166.401 ( $P < 0.001$ )	0.991
3	88511.336	88450.290	18434.673 ( $P < 0.01$ )	0.982
4	78042.136	77958.892	10499.398 ( $P < 0.01$ )	0.985
5	71237.705	71132.262	6834.630 ( $P < 0.001$ )	0.988
<b>6</b>	<b>66535.494</b>	<b>66407.853</b>	<b>4732.410</b> ( $P < 0.0001$ )	<b>0.985</b>
7	63937.25	63787.413	2628.440 ( $P = 0.146$ )	0.984

Note. BIC, critère d'information bayésien ; AIC, critère d'information d'Akaike; LMR, test du rapport de vraisemblance de Vuong-Lo-Mendell-Rubin. Le modèle sélectionné est en gras.

Tableau 3 : Caractéristiques du modèle à six classes

<i>Trajectoires latentes</i>	<i>Indiv./ classe</i>	<i>Distribu- tion en %</i>	<i>Probabilité a posteriori</i>	<i>Paramètres</i>		
				<i>Constante</i>	<i>Changement linéaire</i>	<i>Changement quadratique</i>
Peu/pas d'exclusion	601	31.4	0.988	-2.600***	-0.110***	0.002***
Pic 92-93	318	16.9	0.988	-1.152***	0.391***	-0.015***
Pic massif 92-97	214	11.4	0.994	0.058	0.296***	-0.007***
Pic tardif 99	218	11.5	0.975	-6.650***	0.446***	-0.007***
Escalade	195	10.3	0.992	-1.776***	0.041*	0.000
Exclusion continue	354	18.6	0.997	0.000	0.312***	-0.004***

### 3.3 Description des trajectoires à travers le temps historique

La figure 2 représente les six trajectoires d'exclusion de 1990 à 2006 en fonction des moyennes observées pour les individus classés dans chaque trajectoire à chaque trimestre. Le tableau 3 indique les caractéristiques de chacune des trajectoires. La trajectoire la plus fréquente (qui représente presque un tiers de l'échantillon) dégagée par les analyses est celle qui est représentée en vert. Nous l'avons appelée *peu/pas d'exclusion* parce que dans cette classe les individus sont peu ou pas exclus au cours du temps. Le pourcentage moyen d'individus dans un état d'exclusion à chaque trimestre varie entre zéro et quatre pourcents. Les guerres et les conflits qui surviennent durant cette période historique ne perturbent pas la trajectoire de ces individus en termes d'exclusion. Nous avons choisi cette classe comme référence pour la suite des analyses.

Le modèle comprend ensuite trois trajectoires qui présentent un pic, à savoir qu'elles indiquent une augmentation du taux d'exclusion à un certain moment du temps, puis une diminution jusqu'à un état final de non exclusion. Dans la trajectoire *pic 92-93* (16.9% de l'échantillon) représentée en rose, les individus ont déjà 20% de risque d'être en état d'exclusion en 1990 et leur risque augmente rapidement à travers le temps pour atteindre un pic de 1992 à 1993. Les individus inclus dans cette trajectoire reviennent à un état de non-exclusion dès la fin de l'année 1997 et rejoignent ainsi la courbe de la classe précédente. Les moments où le risque d'exclusion augmente puis diminue à travers le temps correspondent à la première période de guerre qui comprend les conflits en Slovénie, Croatie et Bosnie-Herzégovine entre 1991 et 1995.

La courbe *pic massif 92-97* (11.4% de l'échantillon) dessinée en rouge représente des individus qui ont un risque plus élevé que les précédents d'être déjà en état d'exclusion en 1990 (40%). Ce risque augmente drastiquement pour atteindre un plateau de 1992 à 1997 durant lequel pratiquement tous les individus sont en état d'exclusion continue. Comme pour la trajectoire précédente, leur risque d'exclusion augmente lorsque les guerres de la première période se déclenchent. Par contre, les individus de cette trajectoire ne reviennent pas à un état de non-exclusion directement après cette période de guerres. Au contraire, ils restent durant près de six années en état d'exclusion et leur risque ne diminue qu'à partir de 1998 pour atteindre un niveau proche de zéro en 2003 seulement.

Figure 2 : Trajectoires d'exclusion de 1990 à 2006 (moyennes observées dans les six classes)

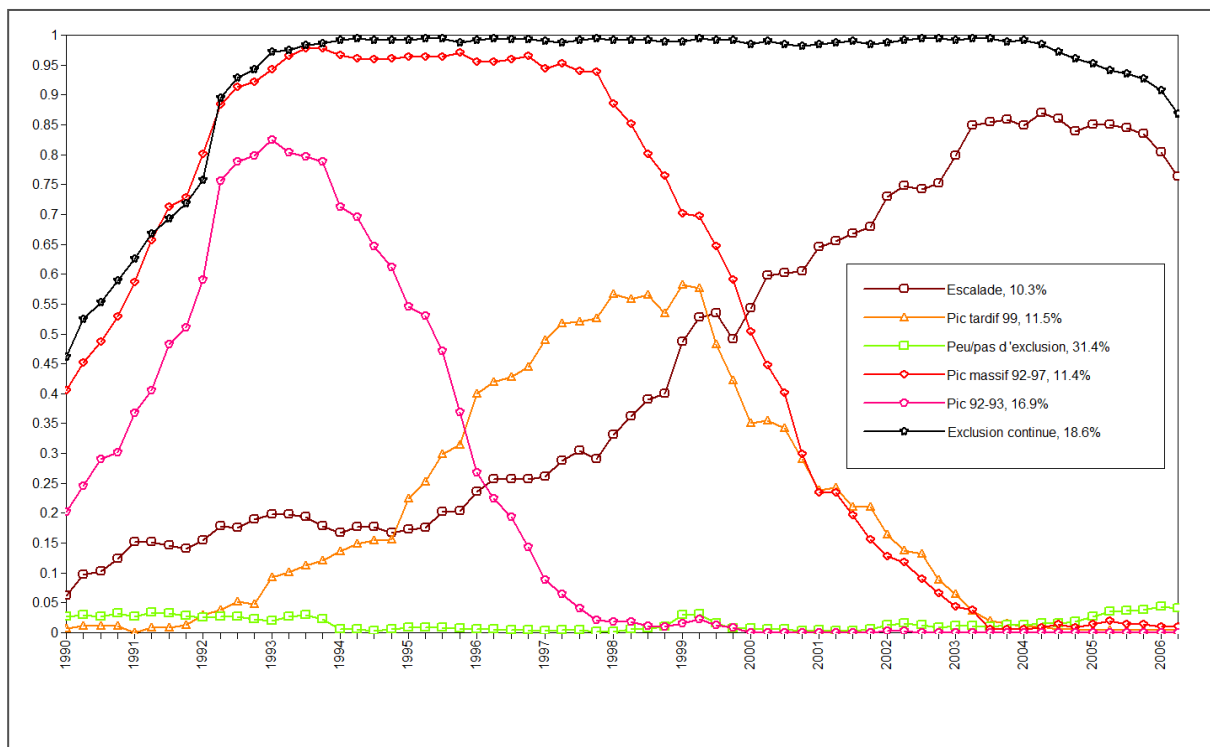
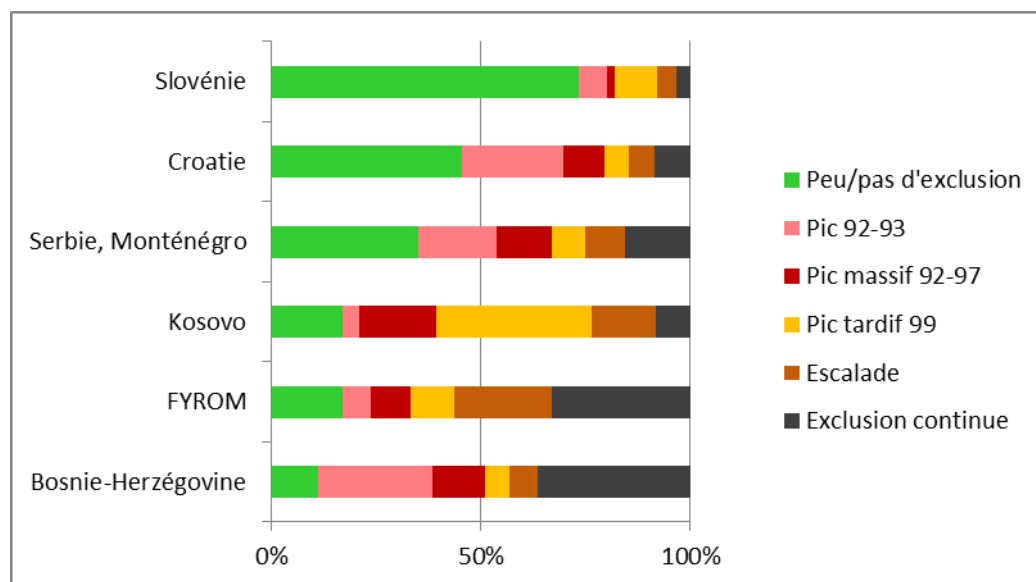


Figure 3: Distribution des classes au sein de chaque pays



Les individus de la trajectoire *pic tardif 99* (11.5% de l'échantillon) rentrent plus tard et plus lentement en état d'exclusion pour atteindre leur sommet dès 1998 avec un pic d'exclusion les deux premiers trimestres 2009, période durant laquelle le risque approche les 60%. Le risque diminue après cette période-là et la trajectoire rejoint celle du *pic massif 92-97* pour arriver à un état de non-exclusion dès 2003. Les moments d'exclusion les plus forts dans cette trajectoire correspondent historiquement à la deuxième période de conflits avec les guerres en Serbie et au Kosovo.

Viennent ensuite deux trajectoires qui cumulent le risque d'exclusion au cours du temps. Dans le profil *escalade* en orange (10.3% de l'échantillon), très peu d'individus courent le risque d'être exclus début 1990 (6%) mais ce risque augmente progressivement et de manière quasiment linéaire, sans relation avec les périodes de conflits, à tel point que la grande majorité des individus de cette classe sont en état d'exclusion à la fin de la période d'observation. La trajectoire *exclusion continue* (18.6% de l'échantillon) débute similairement à la trajectoire *pic massif 92-97*. Elle regroupe des individus qui avaient déjà un relativement fort risque d'être en état d'exclusion en 1990 (46%) et dont le risque augmente dans la période durant laquelle les guerres de la première période se déclarent pour atteindre un plateau d'exclusion continue à partir de 1993. Contrairement à la trajectoire *pic massif 92-97*, le risque d'exclusion ne redescend pas mais au contraire se cristallise à son maximum dans le temps. En représentant quasiment un cinquième de l'échantillon, cette trajectoire est la deuxième plus fréquente.

Les résultats des analyses de courbes de croissance à classes latentes confirment notre première hypothèse (*il existe une trajectoire de non-exclusion et au moins deux trajectoires d'exclusion*). La première partie de la deuxième hypothèse (*les périodes d'exclusion de chaque trajectoire correspondent à une période de conflit*) est partiellement confirmée : il y a trois trajectoires qui correspondent aux périodes de conflit mais nous n'avons pas anticipé la trajectoire d'*exclusion continue* qui concerne des individus qui étaient déjà en état d'exclusion avant les conflits, ni la trajectoire *escalade* dont le risque d'exclusion augmente au fil du temps, indépendamment des effets de période.

### 3.4 Caractéristiques des trajectoires

Les caractéristiques des six trajectoires d'exclusion sont présentées dans le tableau 4. Le test de  $\chi^2$  indique que les trajectoires ne sont pas distribuées aléatoirement à travers les

pays,  $\chi^2(25) = 757.05$ ,  $p < 0.001$  ;  $V = .28$ ,  $p < 0.001$ . La figure 3 permet de mieux visualiser cette relation. Les pays sont ordonnés suivant le pourcentage d'individus classés dans la trajectoire *peu/pas d'exclusion*. Cette trajectoire est la plus fréquente en Slovénie (73.40%), Croatie (45.50%) et Serbie, Monténégro (35.20%) mais se trouve aussi dans les trois autres pays. Au Kosovo, la trajectoire la plus fréquente est le *pic tardif 99* (37.10%), alors qu'en FYROM et Bosnie-Herzégovine c'est la trajectoire d'exclusion *continue* qui est la plus représentée (respectivement 33.00% et 36.50%). Au-delà d'une trajectoire majoritaire dans chaque pays, la figure indique aussi une grande diversité des trajectoires au sein d'un même pays. Les trajectoires avec un pic d'exclusion se retrouvent dans tous les pays. Le *pic 92-93* concerne davantage la Croatie, la Serbie, Monténégro et la Bosnie-Herzégovine. Le *pic massif 92-97* se retrouve partout mais de manière très marginale en Slovénie et le *pic tardif 99* est le plus représenté au Kosovo. La trajectoire *escalade* est plus fréquente au Kosovo et en FYROM. La FYROM se retrouve alors comme le pays qui cumule le plus les trajectoires qui se cristallisent dans l'exclusion (56.40% des individus si on additionne les trajectoires *escalade* et *exclusion continue*). La deuxième partie de l'hypothèse 2 reçoit donc partiellement confirmation (*les périodes d'exclusion de chaque trajectoire correspondent à un contexte de conflit*) avec une logique de distribution des trajectoires selon les pays touchés par les conflits mais aussi une représentation de chaque trajectoire sur tout le territoire de l'ancienne Yougoslavie.

Les épisodes d'exclusion auxquels les individus peuvent être soumis étaient de deux types : exclusion socio-économique et exclusion politique. Les analyses montrent que dans toutes les trajectoires, les individus ont généralement été soumis à un ou plusieurs épisodes d'exclusion socio-économique, sauf dans celle de *peu/pas d'exclusion*,  $\chi^2(5) = 1122.75$ ,  $p < 0.001$  ;  $V = .77$ ,  $p < 0.001$ . Dans cette trajectoire, plus de 72% des individus n'ont jamais vécu ce type d'événement. Pratiquement personne (4.6%) n'est non plus victime d'exclusion politique dans cette trajectoire. Les trajectoires qui sont les plus marquées par des épisodes d'exclusion politique (en plus de l'exclusion socio-économique) sont les trajectoires *pic tardif 99* et *pic massif 92-97*,  $\chi^2(5) = 236.80$ ,  $p < 0.001$  ;  $V = .36$ ,  $p < 0.001$ .

Tableau 4 : Caractéristiques descriptives des six trajectoires

Variables	Trajectoires d'exclusion												Total	
	Peu/pas d'exclusion		Pic 1992-93		Pic tardif 1999		Pic massif 1992-97		Escalade		Exclusion continue		M	ET
<b>Catégorielles</b>														
Pays														
Slovénie	73.4%		6.9%		10.1%		1.8%		4.6%		3.2%			11.5%
Croatie	45.5%		24.3%		5.8%		9.8%		6.1%		8.5%			19.9%
Serbie, M.	35.2%		18.8%		8.2%		12.9%		9.3%		15.7%			20.5%
Kosovo	16.9%		4.0%		37.1%		18.5%		15.3%		8.1%			13.1%
FYROM	16.9%		6.9%		10.3%		9.6%		23.4%		33.0%			13.7%
Bosnie-H.	11.3%		27.1%		5.7%		12.8%		6.7%		36.5%			21.4%
Type d'exclusion														
Socio-économique	27.9%		98.7%		95.4%		98.1%		99.0%		100.0%			76.40%
Politique	4.6%		19.7%		38.0%		49.5%		26.3%		21.0%			21.30%
Victime de la guerre														
1991-1995	11.0%		38.6%		9.6%		30.0%		13.8%		38.0%			22.90%
1996-2002	7.8%		5.7%		45.4%		25.8%		20.0%		10.8%			15.60%
Combattant	12.4%		30.8%		16.4%		22.4%		17.5%		25.4%			20.0%
<b>Continues</b>														
Age en 1990	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
Age en 1990	18.79	2.02	19.25	2.07	18.73	2.11	18.99	2.03	19.05	2.09	18.82	2.14	18.91	2.08
Niveau de formation	2.97 <sup>a</sup>	1.16	2.83 <sup>ab</sup>	1.10	2.88 <sup>ab</sup>	1.24	3.07 <sup>a</sup>	1.16	2.66 <sup>bc</sup>	1.19	2.51 <sup>c</sup>	1.08	2.83	1.16

Note. Serbie, M. : Serbie et Monténégro ; Bosnie-H. : Bosnie-Herzégovine. Pour les pays, le pourcentage indique la distribution des classes à l'intérieur de chaque pays. Pour les variables d'exclusion et celles liées à la guerre, le pourcentage indique le pourcentage d'individus possédant la caractéristique au sein de chaque classe. Les moyennes dont les indices ne portent pas la même lettre sont significativement différentes ( $p < 0.05$ , selon le test GT2 de Hochberg).



Les tests de  $\chi^2$  montrent que les trajectoires sont liées de manière différente à des événements de victimisation individuelle due à la guerre. Les individus qui ont été victimes de la guerre de 1991 à 1995 et les combattants se retrouvent plus souvent dans les trajectoires *pic 92-93* (resp. 38.6% et 30.8%), *pic massif 92-97* (resp. 30.0% et 22.4%) et *exclusion continue* (resp. 38.0% et 25.4%),  $\chi^2(5) = 174.86$ ,  $p < 0.001$ ;  $V = .30$ ,  $p < 0.001$ , pour les victimes de la guerre de 1991 à 1995;  $\chi^2(5) = 54.40$ ,  $p < 0.001$ ;  $V = .17$ ,  $p < 0.001$  pour les combattants. Les individus qui ont été victimes de la guerre plus tard, entre 1996 et 2002 sont plus représentés dans les trajectoires *pic tardif 99* (45.4%) et *pic massif 92-97* (25.8%),  $\chi^2(5) = 224.23$ ,  $p < 0.001$ ;  $V = .34$ ,  $p < 0.001$ . Les analyses de variance indiquent que l'âge varie à travers les trajectoires, avec la moyenne d'âge la plus élevée dans la trajectoire *pic 92-93* ( $M = 19.25$ ),  $F(5, 1894) = 2.77$ ,  $p < 0.05$ , mais les tests post-hoc indiquent qu'aucune des moyennes prise deux à deux n'est significativement différente. Le niveau de formation varie aussi à travers les classes,  $F(5, 1860) = 9.77$ ,  $p < 0.001$ ; le niveau le plus élevé se trouvant dans les trajectoires *peu/pas d'exclusion* ( $M = 2.97$ ) et *pic massif 92-97* ( $M = 3.07$ ), alors que le plus faible se trouve dans la trajectoire *d'exclusion continue* ( $M = 2.51$ ). Ces résultats confirment l'hypothèse 3 (*l'occurrence d'un événement de victimisation personnelle dû à la guerre correspond à des périodes durant lesquelles le risque d'être dans un état d'exclusion est plus élevé*).

### 3.5 Comparaison par rapport à la trajectoire de non-exclusion

Nous avons ensuite conduit des analyses de régression logistique multinomiale pour déterminer comment les différentes caractéristiques permettent de prédire l'appartenance à chacune des trajectoires d'exclusion plutôt qu'à la trajectoire de *peu/pas d'exclusion*. Les résultats de cette analyse sont reportés dans le tableau 5.

Un individu qui a été victime de la guerre entre 1991 et 1995 a plus de risque de suivre une trajectoire *pic 92-93* (RC, 4.30; IC 95%, 3.00 à 6.15), *pic massif 92-97* (RC, 3.83; IC 95%, 2.51 à 5.82), ou *exclusion continue* (RC, 4.35; IC 95%, 3.06 à 6.18) plutôt qu'une trajectoire de *peu/pas d'exclusion*. Une victimisation liée à la guerre entre 1996 et 2002 est associée à un plus grand risque d'être dans une trajectoire *pic massif 92-97* (RC, 5.00; IC 95%, 3.21 à 7.79), *pic tardif 99* (RC, 9.58; IC 95%, 6.35 à 14.45), *escalade* (RC, 2.71; IC 95%, 1.69 à 4.33) ou *exclusion continue* (RC, 1.62; IC 95%, 1.02 à 2.59). Les combattants suivent plus souvent une trajectoire de type *pic 92-93* (RC, 2.34; IC 95%,

1.63 à 3.37), *pic massif 92-95* (RC, 1.73; IC 95%, 1.13 à 2.67) ou *exclusion continue* (RC, 1.73; IC 95%, 1.20 à 2.50).

Tableau 5 : Rapport de chances d'avoir différentes caractéristiques selon chaque trajectoire d'exclusion par rapport à la trajectoire de peu/pas d'exclusion

	<i>B</i>	<i>ES</i>	Intervalle de confiance 95%		
			Borne inférieure	Rapport de chances	Borne supérieure
<b>Pic 92-93 vs. Peu/pas d'exclusion</b>					
Constante	-2.88***	0.73			
Victime de la guerre 1991-1995	1.46***	0.18	3.00	4.30	6.15
Victime de la guerre 1996-2002	-0.16	0.29	0.48	0.86	1.51
Combattant	0.85***	0.19	1.63	2.34	3.37
Age en 1990	0.09*	0.04	1.02	1.09	1.17
Niveau de formation	0.01	0.07	0.89	1.01	1.15
<b>Pic massif 92-97 vs. Peu/pas d'exclusion</b>					
Constante	-2.62**	0.83			
Victime de la guerre 1991-1995	1.34***	0.21	2.51	3.83	5.82
Victime de la guerre 1996-2002	1.61***	0.23	3.21	5.00	7.79
Combattant	0.55*	0.22	1.13	1.73	2.67
Age en 1990	0.02	0.04	0.94	1.02	1.11
Niveau de formation	0.19*	0.07	1.04	1.20	1.39
<b>Pic tardif 99 vs. Peu/pas d'exclusion</b>					
Constante	-0.33	0.82			
Victime de la guerre 1991-1995	0.15	0.28	0.67	1.16	1.99
Victime de la guerre 1996-2002	2.26***	0.21	6.35	9.58	14.45
Combattant	0.32	0.24	0.86	1.37	2.20
Age en 1990	-0.07	0.04	0.86	0.94	1.02
Niveau de formation	-0.01	0.07	0.86	0.99	1.14
<b>Escalade vs. Peu/pas d'exclusion</b>					
Constante	-1.61	0.82			
Victime de la guerre 1991-1995	0.17	0.26	0.72	1.19	1.97
Victime de la guerre 1996-2002	1.00***	0.24	1.69	2.71	4.33
Combattant	0.33	0.24	0.87	1.39	2.20
Age en 1990	0.04	0.04	0.96	1.04	1.13
Niveau de formation	-0.19*	0.07	0.72	0.83	0.96
<b>Exclusion continue vs. Peu/pas d'exclusion</b>					
Constante	0.22	0.68			
Victime de la guerre 1991-1995	1.47***	0.18	3.06	4.35	6.18
Victime de la guerre 1996-2002	0.48*	0.24	1.02	1.62	2.59
Combattant	0.55**	0.19	1.20	1.73	2.50
Age en 1990	-0.03	0.03	0.91	0.97	1.04
Niveau de formation	-0.27***	0.06	0.67	0.76	0.86

Note:  $R^2 = .21$  (Cox & Snell),  $.21$  (Nagelkerke).  $\chi^2 = 429.06$  (25),  $p < .001$ .

\*  $p < .05$ , \*\*  $p < .01$ , \*\*\*  $p < .001$

Les individus plus âgés en 1990 ont plus de risque d'avoir suivi une trajectoire *pic 92-93* (RC, 1.09; IC 95%, 1.02 à 1.17) plutôt qu'une trajectoire de *non-exclusion*. Un plus haut niveau de formation est associé à un risque plus élevé de suivre une trajectoire *pic massif* (RC, 1.20; IC 95%, 1.04 à 1.39) mais à un risque plus faible d'être dans une trajectoire d'*escalade* (RC, 0.83; IC 95%, 0.72 à 0.96) ou d'*exclusion continue* (RC, 0.76; IC 95%, 0.67 à 0.86).

La quatrième hypothèse (*un meilleur niveau de formation est une ressource qui préserve les individus d'entrer dans une trajectoire d'exclusion ou qui les aide à en sortir*) reçoit ainsi une validation partielle. Un meilleur niveau de formation n'évite pas aux individus d'entrer dans des trajectoires d'exclusion, par contre il les prévient de se retrouver dans les deux trajectoires qui se cristallisent dans l'exclusion (*escalade* et *exclusion continue*). L'âge quant à lui préserve les plus jeunes de tomber dans une trajectoire *pic 92-93* mais le rapport de chances est peu élevé et aucune autre différence n'apparaît. La cinquième hypothèse (*l'âge ne varie pas à travers les trajectoires*) est presque entièrement corroborée.

### 3.6 Modèle du stress

Les dernières analyses que nous avons mises en œuvre étaient destinées à tester le modèle du stress. Le modèle général que nous avons testé est de savoir si la satisfaction de vie peut être expliquée par les ressources, les événements de guerre et l'appartenance à une trajectoire d'exclusion. Nous avons conduit quatre modèles de régressions linéaires hiérarchiques avec la satisfaction de vie comme variable dépendante (voir le tableau 6). Dans le premier modèle, les ressources sont entrées toute seules comme variables explicatives ; dans le deuxième modèle, nous ajoutons les événements liés à la guerre ; dans le troisième nous reprenons le premier modèle en y rajoutant les différentes trajectoires ; dans le quatrième modèle, nous introduisons les ressources, les événements et les trajectoires simultanément.

Tableau 6: Régressions linéaires hiérarchiques prédisant la satisfaction de vie par les ressources, les événements de victimisation et les trajectoires d'exclusion

Variables	Modèle 1 Ressources			Modèle 2 Modèle 1+ événements			Modèle 3 Modèle 1+ trajectoires			Modèle 4 Modèle complet		
	B	ES	$\beta$	B	ES	$\beta$	B	ES	$\beta$	B	ES	$\beta$
Constante	3.68	0.32		3.79	0.32		4.15	0.31		4.20	0.31	
Age en 1990	-0.01	0.02	-0.01	-0.01	0.02	-0.01	-0.01	0.02	-0.01	-0.01	0.02	-0.01
Niveau de formation	0.13	0.03	0.10***	0.11	0.03	0.09***	0.09	0.03	0.08***	0.09	0.03	0.07**
Victime de la guerre 1991-1995				-0.25	0.08	-0.07**				-0.06	0.08	-0.02
Victime de la guerre 1996-2002				0.13	0.09	0.03				0.16	0.09	0.04
Combattant				-0.24	0.08	-0.07**				-0.18	0.08	-0.05*
Pic 92-93							-0.50	0.10	-0.13***	-0.44	0.10	-0.12***
Pic massif 92-97							-0.67	0.11	-0.15***	-0.67	0.11	-0.15***
Pic tardif 99							-0.14	0.11	-0.03	-0.20	0.12	-0.04
Escalade							-0.54	0.11	-0.12***	-0.55	0.11	-0.12***
Exclusion continue							-1.00	0.09	-0.27***	-0.96	0.10	-0.26***
$R^2$	0.01			0.03			0.08			0.08		
F	10.43***			9.51***			22.06***			16.49***		

Note. La catégorie de référence pour les trajectoires est *peu/pas d'exclusion*.

\*  $p < .05$ , \*\*  $p < .01$ , \*\*\*  $p < .001$

Tableau 7 : Comparaison des moyennes de satisfaction de vie selon les trajectoires d'exclusion

Trajectoires d'exclusion	Indicateurs bruts			En contrôlant les événements liés à la guerre		
	<i>M</i>	<i>ES</i>	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>ES</i>	<i>N</i>
Peu/pas d'exclusion	4.32 <sup>a</sup>	0.06	598	4.28 <sup>a</sup>	0.08	595
Pic tardif 99	4.15 <sup>ab</sup>	0.09	218	4.08 <sup>a</sup>	0.10	207
Pic 92-93	3.83 <sup>bc</sup>	0.08	315	3.82 <sup>b</sup>	0.09	310
Escalade	3.77 <sup>c</sup>	0.10	195	3.70 <sup>b</sup>	0.11	194
Pic massif 92-97	3.68 <sup>c</sup>	0.09	212	3.64 <sup>b</sup>	0.10	214
Exclusion continue	3.28 <sup>d</sup>	0.07	352	3.28 <sup>c</sup>	0.08	347

Note. Les moyennes dont les indices ne portent pas la même lettre sont significativement différentes ( $p < 0.05$ , selon le test GT2 de Hochberg).

Les résultats des analyses montrent que l'âge en 1990 ne prédit pas la satisfaction de vie mais qu'un meilleur niveau de formation est lié à une meilleure satisfaction de vie dans chacun des modèles. Le modèle 2 montre que les personnes qui ont vécu une expérience personnelle liée à la guerre entre 1991 et 1995 et les combattants sont moins satisfaits de leur vie ; par contre, une victimisation liée à la guerre entre 1996 et 2002 n'a pas cet impact-là. Le modèle 3 révèle que dans toutes les trajectoires d'exclusion, sauf la trajectoire *pic tardif 99*, les individus sont moins satisfaits de leur vie que dans la trajectoire de *peu/pas d'exclusion*. Ces effets demeurent à l'identique dans le modèle 4 lorsque l'effet des événements de guerre est contrôlé. Par contre, dans ce dernier modèle l'effet d'être victime de la guerre entre 1991 et 1995 disparaît. Les résultats indiquent donc que le niveau de formation est une ressource pour la satisfaction des individus et que l'appartenance à une trajectoire d'exclusion médiatise en partie l'impact des événements de guerre sur la satisfaction de vie (validation partielle de l'hypothèse 7 : *l'appartenance à une trajectoire d'exclusion médiatise l'impact des événements de guerre sur la satisfaction de vie*).

Pour distinguer le niveau de satisfaction de vie en fonction de chacune des trajectoires nous avons fait des analyses de variance et de covariance. Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau 7. Comme attendu, la satisfaction de vie varie à travers les classes,  $F(5, 1884) = 28.86$ ,  $p < 0.001$ . Selon les tests pos-hoc, les trajectoires dans lesquelles les individus sont les plus satisfaits de leur vie sont les trajectoires *peu/pas d'exclusion* ( $M = 4.32$ ) et *pic tardif 99* ( $M = 4.15$ ). La trajectoire dans laquelle les individus sont les moins satisfaits est celle d'exclusion *continue* ( $M = 3.28$ ). Les trois autres trajectoires ne se différencient pas entre elles sur cette dimension (*pic 92-93*,  $M = 3.83$  ; *pic massif 92-93*,  $M = 3.68$  ; *escalade*,  $M = 3.77$ ). En contrôlant l'impact des événements liés à

la guerre, les tests post-hoc de comparaison de moyennes deux à deux regroupent clairement les trajectoires en trois niveaux de satisfaction de vie. Au niveau de satisfaction le plus élevé se trouvent les individus qui ont suivi les trajectoires *peu/pas d'exclusion* ( $M = 4.28$ ) et *pic tardif 99* ( $M = 4.08$ ). Le deuxième niveau rassemble les trajectoires *pic 92-93* ( $M = 3.82$ ), *escalade* ( $M = 3.70$ ) et *pic massif 92-97* ( $M = 6.64$ ). Au plus bas niveau de satisfaction se trouve la trajectoire *d'exclusion continue* ( $M = 3.28$ ).

Nous avons fait l'hypothèse qu'une plus longue durée et la récurrence des épisodes d'exclusion étaient liées à une moindre satisfaction de vie (H6). Les individus classés dans la trajectoire *exclusion continue* cumulent ces deux caractéristiques et sont aussi les moins satisfaits de leur vie. Au deuxième niveau de satisfaction se trouvent les individus dans des trajectoires marquées par une période d'exclusion soit récente (*escalade*), soit passée mais qui était longue et intense (*pic 92-93* et *pic massif 92-97*). Les individus de la trajectoire *pic tardif 99* sont autant satisfaits de leur vie que ceux qui ont suivi une trajectoire de *peu/pas d'exclusion*, malgré une période d'exposition relativement longue mais moins intense que ceux classés dans les autres trajectoires d'exclusion. L'hypothèse 6 est donc corroborée.

#### 4. Discussion

La dislocation de la Yougoslavie a fortement secoué cette région d'Europe durant les années 1990 et jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle, entraînant avec elle des conflits et des guerres fratricides. A travers cette étude et dans une perspective parcours de vie, nous avons exploré comment les trajectoires individuelles d'une jeune cohorte qui avait entre 16 et 22 ans en 1990 en ex-Yougoslavie ont été marquées par ces événements historiques. Nous avons utilisé des calendriers de vie pour retracer leurs trajectoires d'exclusion socio-économique et politique entre 1990 et 2006. Une première analyse transversale de l'exclusion moyenne par pays au cours du temps a montré que les périodes de guerre et de conflits étaient liées à une augmentation générale du risque d'exclusion.

Les analyses de courbes de croissance à classes latentes ont ensuite permis de modéliser six trajectoires. La trajectoire la plus fréquente dégagée par les analyses est une trajectoire de *peu/pas d'exclusion* tout au long de la période. Cette trajectoire n'était pas perceptible lorsque les données étaient représentées par les moyennes des pays. Ces résultats indiquent que les trajectoires individuelles de près d'un tiers de notre échantillon n'ont pas été marquées par les événements socio-historiques en termes d'exclusion sociale et politique. La

deuxième trajectoire la plus fréquente et qui ne se dégageait pas non plus dans la représentation par pays est une trajectoire d'augmentation rapide du risque d'exclusion pour arriver à un plateau d'*exclusion continue* jusqu'à la fin de la période considérée. Trois autres trajectoires présentent des pics d'exclusion qui correspondent respectivement à la première période de guerre (*pic 92-93*), à la deuxième période (*pic tardif 99*) et aux deux périodes de guerre en continu (*pic massif 92-97*). Une dernière trajectoire que nous avons appelée *escalade* montre une augmentation du risque d'exclusion au cours des trimestres pour arriver à un état d'exclusion complète en 2006. Ces profils d'exclusion dégagés par l'analyse font sens et correspondent à la temporalité des événements historiques.

Les analyses de  $\chi^2$  ont montré que, si les différentes trajectoires sont représentées dans chaque pays, la distribution n'est pas indépendante du contexte. La Slovénie, sur le territoire de laquelle la guerre n'a duré qu'une dizaine de jours, se retrouve comme le pays le plus épargné au niveau socio-économique avec presque trois quarts de l'échantillon dans la trajectoire de *non-exclusion*. A noter que la Slovénie était déjà une région plus prospère avant la dislocation de la Yougoslavie en 1990. A l'opposé se trouvent le Kosovo, la FYROM et la Bosnie-Herzégovine avec 11 à 17% seulement des individus qui suivent cette trajectoire de *non-exclusion*. Les trois trajectoires qui correspondent à un pic d'exclusion se retrouvent dans chaque pays. Cela démontre que les événements de guerre en ex-Yougoslavie ont eu un impact sur la trajectoire des personnes, même si ces événements n'ont pas forcément eu lieu sur le territoire de leur pays. Précisons quand même que ces trajectoires de pic se distribuent plus souvent à travers les pays en fonction du lieu dans lequel les conflits éclatent au moment du pic concerné : la trajectoire *pic 92-93* est davantage représentée en Croatie et Bosnie-Herzégovine et correspond aux dates de conflits dans ces deux pays ; le *pic tardif 99* est plus caractéristique du Kosovo, le risque d'exclusion le plus élevé de cette trajectoire correspondant au moment le plus violent de de la guerre dans cette région.

Si les différents types de trajectoires d'exclusion se calquent sur les périodes de guerre et de conflits qui ont eu lieu à travers l'espace et le temps, les analyses de  $\chi^2$  et de variance montrent qu'elles sont aussi à mettre en lien avec les expériences individuelles de victimisation due à la guerre et les ressources des individus. Les analyses de régression logistique multinomiale nous ont permis de comparer chaque trajectoire d'exclusion à la trajectoire de *non-exclusion*, et de dégager les caractéristiques prédisant chacune des trajectoires. Les individus classés dans la trajectoire *pic 92-93* ont plus souvent été victimes

d'un événement lié à la guerre pendant la première période qui comprend les conflits en Slovénie, Croatie et Bosnie-Herzégovine et ils ont plus souvent été combattants. Dans les trajectoires *pic massif 92-97* et *exclusion continue* les individus ont aussi plus souvent ces mêmes deux caractéristiques, et de surcroît ils ont plus souvent été victimes de la guerre durant la deuxième période – qui comprend les guerres au Kosovo et en Serbie Monténégro des années 1998-1999. Dans les trajectoires *pic tardif 99* et *escalade*, nous retrouvons davantage d'individus qui ont été victimes de la guerre durant la deuxième période. Ainsi, l'appartenance à telle ou telle trajectoire d'exclusion correspond souvent à des événements personnels liés à la guerre. La temporalité de ces événements correspond aux moments d'exclusion les plus élevés de la trajectoire en question, qui eux-mêmes correspondent à un contexte et une période historique particulière.

Les trajectoires dans lesquelles les individus n'arrivent pas à retrouver un état de non-exclusion après la fin des conflits (*escalade* et *exclusion continue*) sont les deux trajectoires dans lesquelles les individus ont un niveau de formation moins élevé. En d'autres termes, si un meilleur niveau de formation ne prévient pas forcément les individus d'entrer dans une trajectoire dans laquelle l'exclusion est susceptible d'augmenter en concomitance avec un contexte historique de guerre, un meilleur niveau de formation est toutefois susceptible d'éviter aux individus de tomber dans des trajectoires qui se cristallisent dans un état d'exclusion. La limite de cette interprétation est que le niveau d'éducation est mesuré en 2006. Les personnes interrogées ont entre 16 et 22 ans en 1990. Certains sont encore en cours de formation au moment du début des conflits. Il se peut que l'influence aille dans l'autre sens et que ce soit l'entrée dans une trajectoire d'exclusion se cristallisant dans le temps qui ait été un frein à la formation de certains jeunes. L'âge intervient très peu pour expliquer les différentes trajectoires, ce qui indique que la cohorte étudiée (16-22 ans en 1990) est relativement homogène et que nous observons effectivement des effets de période sur une cohorte (pour la distinction entre les effets d'âge, de période et de cohorte voir par exemple Glenn, 2003; Palmore, 1978; ou Riley, 1973). Le seul effet relevé est une légère préservation des individus les plus jeunes puisqu'ils ont moins de risque que les plus âgés de suivre une trajectoire *pic 92-93* plutôt qu'une trajectoire de *non-exclusion*.

Ainsi, suivant le modèle général que nous avons élaboré selon la théorie du stress (Pearlin, Menaghan, Lieberman, & Mullan, 1981; Pearlin, 1989; Pearlin, 2010), nous avons vérifié l'hypothèse stipulant que les périodes durant lesquelles les individus sont soumis à un stress chronique sont aussi des périodes durant lesquelles un événement stressant dû à la



guerre a le plus de risque d'arriver. Nous avons aussi montré que le niveau de formation était une ressource qui préserve souvent les individus d'entrer dans une trajectoire d'exclusion. Ensuite nous avons testé le modèle de médiation proposé par Miller et Rasmussen (2010). Les résultats ont validé ce modèle en montrant que l'appartenance à une trajectoire médiatisait en partie l'impact des événements de guerre sur la satisfaction de vie.

En contrôlant l'effet des événements stressants dus à la guerre, les résultats ont montré que la *durée* d'exposition et la *récence* d'un stress chronique sont liées à une moindre satisfaction de vie. En effet, la satisfaction de vie est moins élevée dans toutes les trajectoires d'exclusion (sauf dans la trajectoire *pic tardif 99*) que dans celle de *non-exclusion*. Le fait d'avoir rejoint la courbe des non-victimes depuis plus de huit ans (*pic 92-93*) ou plus de 3 ans (*pic massif 92-97*) ne suffit pas à gommer l'impact de ces épisodes d'exclusion sur le bien-être. Si les effets de *récence* permettent d'expliquer la moindre satisfaction de vie des deux trajectoires dans lesquelles les individus sont en situation d'exclusion les mois précédents l'entretien (*exclusion continue, escalade*), cette explication ne suffit pas pour la différence entre la trajectoire de *non-exclusion* et les autres trajectoires. Pour expliquer la moindre satisfaction des individus ayant suivi les trajectoires *pic 92-93* et *pic massif 92-97*, il faut tenir compte de l'impact de l'exclusion en termes de *durée* et d'*intensité*. Les individus qui ont suivi la trajectoire d'*exclusion continue* sont les moins satisfaits de tous. Le profil de leur trajectoire cumule les effets de *durée* et de *récence*, avec une plus longue et plus récente exposition à un stress chronique.

Ce qui paraît alors étonnant est le maintien de la satisfaction de vie des individus dans la classe *pic tardif 99* au même niveau que les *peu/pas d'exclusion*. Cette trajectoire est la seule dans laquelle, après avoir été confrontés à un certain niveau d'exclusion, les individus atteignent le même niveau de bien-être que celles et ceux qui n'ont jamais été victimes durant les seize années précédentes. C'est aussi la trajectoire dans laquelle les individus ont été le plus souvent victimes de la guerre durant la seconde période et cet événement est précisément celui qui n'affecte pas la satisfaction des individus. Ce que nos données racontent est que la différence entre cette trajectoire et les autres demeure dans le fait qu'ici le risque moyen d'exclusion ne monte jamais beaucoup plus haut que 50%, indiquant que tout le monde dans cette trajectoire n'est pas exclu en même temps ni de manière continue. Il faut peut-être aussi trouver des éléments d'explication dans la période historique à laquelle les pics d'exclusion correspondent. Les trajectoires de *pic 92-93* et de *pic massif 92-97* sont reliées aux guerres triangulaires entre Croates, Serbes et Bosniaques des années 1990, alors

que la trajectoire *pic tardif 99* est reliée à la guerre du Kosovo. Il est possible que l'impact sur la satisfaction de vie puisse être différent en fonction de la nature de la guerre qui a lieu durant la période concernée. Quoiqu'il en soit cette trajectoire démontre qu'il est possible d'avoir une satisfaction de vie relativement élevée cinq ans ou plus après avoir été soumis à une période d'exclusion. Cette trajectoire peut être interprétée comme une trajectoire de résilience (Cyrulnik, 2002; Luthar & Cicchetti, 2000) et il serait intéressant, dans le prolongement de cette étude, de pouvoir dégager quelles sont les ressources particulières dont ces individus ont disposé ou qu'ils ont activées pour surmonter ces difficultés passées.

Les individus les plus défavorisés de notre étude se trouvent dans la trajectoire d'*exclusion continue*. Ils partent déjà en 1990 avec le risque le plus élevé d'être en état de précarité socio-économique. Ils cumulent ensuite les désavantages : entrée rapide dans une trajectoire d'exclusion, cristallisation de cette situation à travers le temps, risque plus élevé d'avoir été combattants et victimes de la guerre à chaque période historique. De plus comme conséquence ou comme indicateur d'une situation sociale moins élevée, ils ont un moins bon niveau de formation que dans la majorité des autres trajectoires. En 2006, les individus ayant suivi cette trajectoire d'exclusion la plus extrême sont aussi ceux qui sont le moins satisfaits de leur vie. Cette trajectoire peut être vue comme le prototype de l'effet Mathieu (Dannefer, 2003; O'Rand, 2009).

Nous avons décidé de faire des analyses de courbes de croissance à classes latentes parce que nous n'avions pas d'hypothèse sur le nombre de classes ni sur le profil des trajectoires. La limite de ces analyses est qu'elles font le postulat qu'il n'y a pas de variabilité au sein des classes, la variance et la covariance des paramètres estimés pour les facteurs de croissance étant fixée à zéro à l'intérieur de chaque classe. Cela a eu l'avantage pour notre étude de limiter le nombre de paramètres et de rendre l'analyse possible avec un nombre de classe très élevé (en comparaison de ce qui se fait généralement dans la littérature, voir le nombre de classes dans les exemples cités précédemment). Une suite possible serait d'entrer dans le cadre plus général des analyses de mélange dont les analyses de courbes de croissance à classes latentes sont un type particulier. Cette famille d'analyses permet de quitter le postulat d'invariance en autorisant les facteurs de croissance à varier à l'intérieur d'une ou de plusieurs classes latentes. Il est aussi possible d'introduire des variables qui permettent d'expliquer les variations à l'intérieur des classes. Par exemple, nous pourrions tester les caractéristiques qui influeraient sur un retour plus rapide à un état de non-exclusion ou celles qui accélèrent le processus d'entrée en état d'exclusion dans une

ou plusieurs classes précises. Toutefois, en ajoutant la variabilité dans nos modèles, ces analyses deviennent terriblement complexes et comportent un risque de ne pas arriver à des solutions statistiquement satisfaisantes.

Les analyses de courbes de croissance à classes latentes se sont révélées être une technique efficace pour dégager des profils d'exclusion. En se centrant sur les individus plutôt que sur les variables, les analyses ont mis en évidence une diversité de chemins individuels comme différentes manières de traverser le temps historique. A l'instar des études précédentes sur la transition à l'âge adulte, nous avons montré que les trajectoires de ces jeunes adultes ont été fortement marquées par les événements historiques qui ont jalonné cette période troublée de l'ex-Yougoslavie et par des expériences personnelles de victimisation dues à la guerre. A la suite de Chauvel (2014) nous pouvons dire de cette cohorte qu'elle a été *scarifiée*. Pour une application pratique, cette étude démontre que pour intervenir efficacement auprès d'individus en condition de vulnérabilité et les aider à recouvrer leur bien-être, il est primordial de travailler non seulement sur les traumatismes provoqués par événements stressants auxquels ils ont été confrontés mais encore sur le contexte de difficultés de vie auxquelles ils font face au quotidien et de manière continue.

## **5. Remerciements**

Le programme de recherche *TRACES* a été financé par Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS No 10012-109623). Cette publication entre dans le cadre des travaux effectués au sein du « Pôle de recherche national LIVES – Surmonter la vulnérabilité : perspective du parcours de vie », financé par le FNS. Les auteur-e-s remercient le FNS de son aide financière. Remerciements également à Davide Morselli, Guy Elcheroth, Sandra Penic et Grégoire Métral pour leurs commentaires fructueux sur une version précédente du manuscrit.

## 6. Bibliographie

- Axinn, W. G., Pearce, L. D., & Ghimire, D. (1999). Innovations in life history calendar applications. *Social Science Research*, 28(3), 243-264. doi:10.1006/ssre.1998.0641
- Bauer, D. J., & Curran, P. J. (2003). Overextraction of latent trajectory classes: Much ado about nothing? Reply to Rindskopf (2003), Muthén (2003), and Cudeck and Henly (2003). *Psychological Methods*, 8(3), 384-393. doi:10.1037/1082-989X.8.3.384
- Booth, A., Crouter, A. C., & Shanahan, M. J. (Éd.). (1999). *Transitions to adulthood in a changing economy: No work, no family, no future?* Westport, Conn: Praeger.
- Chauvel, L. (2014). *Le destin des générations: structure sociale et cohortes en France du XXe siècle aux années 2010*. Paris: PUF.
- Clark, S. L., & Muthén, B. (2009). Relating latent class analysis results to variables not included in the analysis. Submitted for publication.
- Clausen, J. S. (1991). Adolescent competence and the shaping of the life course. *American Journal of Sociology*, 96(4), 805. doi:10.1086/229609
- Clémence, A., Doise, W., & Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyses de données* (Presses Universitaires de Grenoble). Grenoble.
- Cyrulnik, B. (2002). *Un merveilleux malheur [A marvellous misfortune]*. Paris: O. Jacob.
- Dannefer, D. (2003). Cumulative advantage/disadvantage and the life course: Cross-fertilizing age and social science theory. *Journal of Gerontology*, 58B(6), 327-337.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The satisfaction with life scale. *Journal of Personality Assessment*, 49(1), 71-75. doi:10.1207/s15327752jpa4901\_13
- Doise, W. (2004). *Human rights as social representations*. Taylor & Francis.
- Dupéré, V., Lacourse, E., Vitaro, F., & Tremblay, R. E. (2007). Méthodes d'analyse du changement fondées sur les trajectoires de développement individuel. *Bulletin de méthodologie sociologique. Bulletin of Sociological Methodology*, (95), 26-57.
- Dush, C. M. K., & Taylor, M. G. (2012). Trajectories of marital conflict across the life course: Predictors and interactions with marital happiness trajectories. *Journal of Family Issues*, 33(3), 341-368. doi:10.1177/0192513X11409684
- Elcheroth, G. (2006). Individual-level and community-level effects of war trauma on social representations related to humanitarian law. *European Journal of Social Psychology*, 36(6), 907-930. doi:10.1002/ejsp.330

- Elcheroth, G., Penic, S., Fasel, R., Giudici, F., Glaeser, S., Joye, D., ... Spini, D. (2013). Spatially weighted context data and their application to collective war experiences. *Sociological Methodology*, 43(1), 364-411. doi:10.1177/0081175013486757
- Elcheroth, G., & Spini, D. (2014). Beyond collective denial: Public reactions to human rights violations and the struggle over the moral continuity of communities. In D. Spini, G. Elcheroth, & D. Corkalo Biruski (éd.), *War, community and social change. Collective experiences in the Former Yugoslavia* (p. 205-226). New York: Springer.
- Elder, G. H. (1994). Time, human agency, and social change: Perspectives on the life course. *Social Psychology Quarterly*, 57(1), 4-15. doi:10.2307/2786971
- Elder, G. H. (1998). *Children of the Great Depression, 25th Anniversary Edition* (25th Anniversary, Updated edition). Boulder, Colo: Westview Press.
- Fasel, R., & Spini, D. (2014). Shattered beliefs: How to cope when the world is not a just place? In D. Spini, G. Elcheroth, & D. Corkalo Biruski (éd.), *War, community and social change. Collective experiences in the Former Yugoslavia* (p. 183-198). New York: Springer.
- Freedman, D., Thornton, A., Camburn, D., Alwin, D., & Young-DeMarco, L. (1988). The life history calendar: A technique for collecting retrospective data. *Sociological Methodology*, 18, 37-68.
- Garde, P. (1999). *Vie et mort de la Yougoslavie [Life and death of Yugoslavia]*. Paris: Fayard.
- George, L. K. (2009). Conceptualizing and measuring trajectories. In G. H. Elder & J. Z. Giele (éd.), *The craft of life course research* (p. 165-184). New York ; London: Guilford Press.
- Gleditsch, N. P., Wallensteen, P., Eriksson, M., Sollenberg, M., & Strand, H. (2002). Armed conflict 1946-2001: A new dataset. *Journal of Peace Research*, 39(5), 615-637. doi:10.1177/0022343302039005007
- Glenn, N. D. (2003). Distinguishing age, period, and cohort effects. In J. T. Mortimer & M. J. Shanahan (éd.), *Handbook of the Life Course* (p. 465-476). Boston, MA: Springer US. Consulté à l'adresse [http://link.springer.com/10.1007/978-0-306-48247-2\\_21](http://link.springer.com/10.1007/978-0-306-48247-2_21)
- Gomez, V., Krings, F., Bangerter, A., & Grob, A. (2009). The influence of personality and life events on subjective well-being from a life span perspective. *Journal of Research in Personality*, 43(3), 345-354. doi:10.1016/j.jrp.2008.12.014

- Harbom, L. (2009). *Armed Conflict Dataset Codebook, Version 4-2009*. International Peace Research Institute, Oslo/Uppsala Conflict Data Program. Consulté à l'adresse <http://www.prio.no>
- Heeb, J.-L., & Gutjahr, E. (2012). Are there patterns of poverty trajectories? The dynamics of deprivation between classes, individualization, and cumulative disadvantage. *Swiss Journal of Sociology*, 38(2), 267-290.
- Holmes, T. H., & Rahe, R. H. (1967). The social readjustment rating scale. *Journal of Psychosomatic research*, 11(2), 213-221.
- Jakovina, T. (2014). Collective experiences and collective memories: Writing the history of crisis, wars, and the « balkanisation of Yugoslavia ». In D. Spini, G. Elcheroth, & D. Corkalo Biruski (éd.), *War, community and social change. Collective experiences in the Former Yugoslavia* (p. 25-41). New York: Springer.
- Jung, T., & Wickrama, K. A. S. (2008). An introduction to latent class growth analysis and growth mixture modeling. *Social and Personality Psychology Compass*, 2(1), 302-317. doi:10.1111/j.1751-9004.2007.00054.x
- Land, K. C., & Nagin, D. S. (1996). Micro-models of criminal careers: A synthesis of the criminal careers and life course approaches via semiparametric mixed poisson regression models, with empirical applications. *Journal of Quantitative Criminology*, 12(2), 163-191. doi:10.1007/BF02354414
- Lerner, M. J. (1977). The justice motive: Some hypotheses as to its origins and forms. *Journal of Personality*, 45(1), 1-52. doi:10.1111/j.1467-6494.1977.tb00591.x
- Lerner, M. J. (1980). *The belief in a just world: A fundamental delusion*. New York: Plenum Press.
- Levy, R., & the PaVie Team. (2005). Why Look at Life Courses in an Interdisciplinary Perspective? *Advances in Life Course Research*, 10, 3-32. doi:10.1016/S1040-2608(05)10014-8
- Li, C., Goran, M. I., Kaur, H., Nollen, N., & Ahluwalia, J. S. (2007). Developmental trajectories of overweight during childhood: Role of early life factors. *Obesity (Silver Spring, Md.)*, 15(3), 760-771. doi:10.1038/oby.2007.585
- Luthar, S. S., & Cicchetti, D. (2000). The construct of resilience: Implications for interventions and social policies. *Development and Psychopathology*, 12(04), 857-885.

- Martin-Bidou, P. (1993). Les mesures d'embargo prises à l'encontre de la Yougoslavie. *Annuaire français de droit international*, 39(1), 262-285. doi:10.3406/afdi.1993.3129
- McDonough, P., Sacker, A., & Wiggins, R. D. (2005). Time on my side? Life course trajectories of poverty and health. *Social Science & Medicine*, 61(8), 1795-1808. doi:10.1016/j.socscimed.2005.03.021
- Miller, K. E., & Rasmussen, A. (2010). War exposure, daily stressors, and mental health in conflict and post-conflict settings: Bridging the divide between trauma-focused and psychosocial frameworks. *Social Science & Medicine*, 70(1), 7-16. doi:10.1016/j.socscimed.2009.09.029
- Morselli, D., & Passini, S. (2014). Beyond ethnic intolerance: Traces and benefits of ethnic diversity in post-war Bosnia-Herzegovina. In D. Spini, G. Elcheroth, & D. Corkalo Biruski (éd.), *War, community and social change. Collective experiences in the Former Yugoslavia* (p. 105-121). New York: Springer.
- Muthén, B. (2001). Second-generation structural equation modeling with a combination of categorical and continuous latent variables: New opportunities for latent class–latent growth modeling. In L. M. Collins & A. G. Sayer (éd.), *New methods for the analysis of change* (Collins, L.M. & Sayer, A., p. 291-322). Washington, DC, US.
- Muthén, B. (2003). Statistical and substantive checking in growth mixture modeling: Comment on Bauer and Curran (2003). *Psychological Methods*, 8(3), 369-377. doi:10.1037/1082-989X.8.3.369
- Muthén, B. (2004). Latent variable analysis: Growth mixture modeling and related techniques for longitudinal data. *Handbook of Quantitative Methodology for the Social Sciences*, 345-368.
- Nagin, D. S. (1999). Analyzing developmental trajectories: A semi-parametric, group-based approach. *Psychological Methods*, 4, 139-177.
- Nagin, D. S., & Land, K. C. (1993). Age, criminal careers, and population heterogeneity: Specification and estimation of a nonparametric, mixed poisson model. *Criminology*, 31(3), 327-362. doi:10.1111/j.1745-9125.1993.tb01133.x
- Nylund, K. L., Asparouhov, T., & Muthén, B. (2007). Deciding on the number of classes in latent class analysis and growth mixture modeling. A Monte Carlo simulation study. *Structural Equation Modeling*, 14(4), 535-569.

- O’Rand, A. M. (2009). Cumulative processes in the life course. In G. H. Elder & J. Z. Giele (éd.), *The craft of life course research* (p. 121-140). New York ; London: Guilford Press.
- Palmore, E. (1978). When can age, period, and cohort be separated? *Social Forces*, 57(1), 282. doi:10.2307/2577639
- Pearlin, L. I. (1989). The sociological study of stress. *Journal of Health and Social Behavior*, 30(3), 241-256. doi:10.2307/2136956
- Pearlin, L. I. (2010). The life course and the stress process: Some conceptual comparisons. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 65B(2), 207-215. doi:10.1093/geronb/gbp106
- Pearlin, L. I., Menaghan, E. G., Lieberman, M. A., & Mullan, J. T. (1981). The Stress Process. *Journal of Health and Social Behavior*, 22(4), 337-356. doi:10.2307/2136676
- Penic, S., Corkalo Biruski, D., & Elcheroth, G. (2014). Threatened powers: When blaming « the others » grows out of internal instability and protest. In D. Spini, G. Elcheroth, & D. Corkalo Biruski (éd.), *War, community and social change. Collective experiences in the Former Yugoslavia* (p. 163-182). New York: Springer.
- Riley, M. W. (1973). Aging and Cohort Succession: Interpretations and Misinterpretations. *Public Opinion Quarterly*, 37(1), 35. doi:10.1086/268058
- Rindskopf, D. (2003). Mixture or homogeneous? Comment on Bauer and Curran (2003). *Psychological Methods*, 8(3), 364-368. doi:10.1037/1082-989X.8.3.364
- Séguin, M., Beauchamp, G., Robert, M., DiMambro, M., & Turecki, G. (2014). Developmental model of suicide trajectories. *The British Journal of Psychiatry*, 205(2), 120-126. doi:10.1192/bjp.bp.113.139949
- Séguin, M., Lesage, A., Turecki, G., Bouchard, M., Chawky, N., Tremblay, N., ... Guy, A. (2007). Life trajectories and burden of adversity: Mapping the developmental profiles of suicide mortality. *Psychological Medicine*, 37(11). doi:10.1017/S0033291707000955
- Settersten, R. A. (1999). *Lives in time and place: The problems and promises of developmental science*. Amityville, New York: Baywood Publishing Company, Inc.
- Shanahan, M. J. (2000). Pathways to adulthood in changing societies: Variability and mechanisms in life course perspective. *Annual Review of Sociology*, 26(1), 667-692. doi:10.1146/annurev.soc.26.1.667



- Shuey, K. M., & Willson, A. E. (2014). Economic hardship in childhood and adult health trajectories: An alternative approach to investigating life-course processes. *Advances in Life Course Research, 22*, 49-61. doi:10.1016/j.alcr.2014.05.001
- Spini, D., & Doise, W. (2005). Universal human rights and duties as normative social representations. In N. J. Finkel & F. M. Moghaddam (éd.), *The psychology of rights and duties: Empirical contributions and normative commentaries* (p. 21-48). Washington: American Psychological Association.
- Spini, D., Elcheroth, G., & Corkalo Biruski, D. (Éd.). (2014). *War, community and social change. Collective experiences in the Former Yugoslavia*. New York: Springer.
- Spini, D., Elcheroth, G., & Fasel, R. (2008). The impact of group norms and generalization of risks across groups on judgments of war behavior. *Political Psychology, 29*(6), 919-941. doi:10.1111/j.1467-9221.2008.00673.x
- Spini, D., Elcheroth, G., & Fasel, R. (2011). TRACES: Methodological and technical report. *LIVES Working Papers, 2011*(4), 1-46. doi:10.12682/lives.2296-1658.2011.4
- Spini, D., Elcheroth, G., & Fasel, R. (2014). Towards a community approach of the aftermath of war in the Former Yugoslavia: Collective experiences, social practices, and representations. In D. Spini, G. Elcheroth, & D. Corkalo Biruski (éd.), *War, Community, and Social Change* (p. 3-23). New York: Springer.
- Suh, E., Diener, E., & Fujita, F. (1996). Events and subjective well-being: Only recent events matter. *Journal of Personality and Social Psychology, 70*(5), 1091-1102.
- Swartout, K. M., Cook, S. L., & White, J. W. (2012). Trajectories of intimate partner violence victimization. *Western Journal of Emergency Medicine, 13*(3), 272-277. doi:10.5811/westjem.2012.3.11788
- Thomas, W. I., & Znaniecki, F. (1927). *The Polish peasant in Europe and America: Monograph of an immigrant group*. New York: A. Knopf.
- Thomsin, L., Le Goff, J.-M., & Sauvain-Dugerdil, C. (2004). Genre et étapes du passage à la vie adulte en Suisse. *Espace populations sociétés. Space populations societies, (2004/1)*, 81-96. doi:10.4000/eps.541
- Tremblay, R. E., Nagin, D. S., Séguin, J. R., Zoccolillo, M., Zelazo, P. D., Boivin, M., ... Japel, C. (2004). Physical Aggression During Early Childhood: Trajectories and Predictors. *Pediatrics, 114*(1), e43-e50.
- Virtanen, P., Lipiäinen, L., Hammarström, A., Janlert, U., Saloniemi, A., & Nummi, T. (2011). Tracks of labour market attachment in early middle age: A trajectory analysis

over 12 years. *Advances in Life Course Research*, 16(2), 55-64.  
doi:10.1016/j.alcr.2011.03.001

Wickrama, K. A. S., Conger, R. D., & Todd Abraham, W. (2008). Early family adversity, youth depressive symptom trajectories, and young adult socioeconomic attainment: A latent trajectory class analysis. *Advances in Life Course Research*, 13, 161-192.  
doi:10.1016/S1040-2608(08)00007-5

Wilmer, F. (2002). *The social construction of man, the state, and war: Identity, conflict, and violence in former Yugoslavia*. New York: Routledge.

Yessine, A. K., & Bonta, J. (2012). *Les trajectoires de délinquance des jeunes probationnaires du début de l'adolescence au milieu de l'âge adulte en fonction de deux catégories*. Ottawa: Centre national de prévention du crime. Consulté à l'adresse [http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/301/liste\\_hebdomadaire/2013/electronique/w13-04-U-F.html/collections/collection\\_2013/sp-ps/PS4-162-2012-fra.pdf](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/301/liste_hebdomadaire/2013/electronique/w13-04-U-F.html/collections/collection_2013/sp-ps/PS4-162-2012-fra.pdf)